Click Here

Le Moyen ge franais est une longue priode de notre Histoire qui vhicule, depuis fort longtemps, un imaginaire riche tel que la chevalerie, les princes et princesses, les chteaux forts ou encore les croisades. Revenons sur les grandes dates et les grandes priodes.Le terme Moyen ge est un terme impropre, forg au XVIe sicle, en pleine Rforme protestante. Le mot Moyen ge tire son origine de la bouche des hommes de la Renaissance. Ils considraient cette priode comme une priode barbare, d'o l'mergence du terme gothique, aprs l'ge glorieux que reprsentait l'Antiquit grco-romaine leurs yeux. La priode mdivale s'tend du VIe au XVe sicle. partir du XVIIe sicle, les philosophes des Lumires vhiculent encore une image dforme des grandes heures mdivales. Selon eux, ces prs de mille ans d'histoire n'ont t que tyrannie et obscurantisme. D'ailleurs le terme Renaissance s'inscrit dans cette dynamique - la volont de vouloir renatre d'une priode sombre et retrouver les grandes heures antiques. Il faudra attendre le XIXe sicle, et l'mergence d'un auteur tel que Franois-Ren de Chateaubriand et son livre Gnie du Christianisme , pour redonner ces lettres de noblesse cette priode faste si souvent dcrie.Officiellement, le Moyen ge dbute en 476 au moment de la chute de lEmpire Romain dOccident, ou en 496, date du baptme de Clovis, et se termine en 1453 avec la prise de Constantinople, alors capitale de lEmpire Byzantin, par les Turcs musulmans.Les historiens s'accordent pour diviser le Moyen ge en trois grandes priodes : - Le Haut Moyen ge s'tendant du Ve au XIe sicle- Le Moyen ge Central s'tendant du XIe au XIVe sicle- Le Bas Moyen ge allant du XIVe au XVIe sicle. Cette priode de quelques sicles marque l'avnement de l'Occident et leffacement progressif de lOrient. Ds 751, le roi des Francs, Ppin le Bref, lance par son rgne le dbut de l'Empire carolingien, qui atteindra son paroxysme avec le rgne et le sacre de Charlemagne en l'an 800. Un peu plus tard, en 843, l'empire du grand Charles se verra morcel par ses petits-fils, Charles II le Chauve, Lothaire 1er et Louis II de Germanie, lors de la signature du trait de Verdun.Le Moyen ge central reprsente une priode de forte croissance dmographique et conomique du, entre autres, au dveloppement et au rendement important de l'agriculture. Le religion catholique s'affirme, grce notamment la Rforme grgorienne, et constitue un pilier de la socit et de la culture. Au cours des quelques sicles du Moyen ge central, le paysage franais et mme europen, verra germer un grand nombre d'ordres monastiques, et par leur intermdiaire, au quatre coins de la Chrtient, les plus belles uvres intellectuelles et artistiques pourront tre diffuses. Les universits seront les organes phares de la propagation de la connaissance. Le bas Moyen ge voit apparatre les crises politiques et les maladies. La croissance conomique est au plus bas tout comme le dveloppement de la natalit. Les famines et les disettes font leur apparition : la Peste Noire, qui a eu cours de 1348 1450, dcimera prs d'un tiers de la population europenne. Le XIVe sicle est galement le sicle qui a vu natre la Guerre de Cent Ans, affrontement entre la couronne franaise et anglaise, entranant une instabilit politique majeure au royaume de France. Isabelle de Castille, plus connue sous le nom de Isabelle la Catholique, va soutenir Christophe Colomb dans sa volont de voguer sur les mers la dcouverte de nouvelles terres. Par la dcouverte de l'Amrique, l'anne 1492 fait entrer l'Espagne et l'Europe chrtienne toute entire dans une nouvelle re. Le Moyen ge laisse la place la Renaissance. livres pour en savoir plus sur le Moyen ge Lre chrtienne comprend dix-neuf sicles. Sur ces dix-neuf sicles, le Moyen ge fodal et monarchique en comprend dix, plus de la moiti. Qua t et qua produit cette priode de tout un millnaire ? La question est controverse parce que lglise, institue par Jsus-Christ pour vangliser le monde Cet article concerne une priode de l'histoire europenne. Pour les autres significations, voir Moyen ge (homonymie).Moyen geFrdric Barberousse, son fils Henry VI et le Duc Frederic VI.DatesDbut395/406 (Division dfinitive de l'Empire romain et passage du Rhin) ou VIIIesicle (fin de l'Antiquit tardive)Fin1492 (Dcouverte de l'Amrique)poquesPrcdenteAntiquit, Antiquit tardiveSuivanteRenaissance, poque moderne, grandes dcouvertesmodifier - modifier le code - modifier WikidataLe chteau fort, ici le Louvre, est l'une des constructions caractristiques de la fin du Moyen ge, remplaant la motte castrale (les trs riches heures du duc de Berry) au XIIesicle.Croix de procession germanique du XIesicle; la religion chrtienne tait un lment central de la socit mdivale.Labour dans Les Trs Riches Heures du duc de Berry; l'agriculture tait la base de l'conomie du Moyen ge, tandis que la paysannerie formait la majorit du tiers tat, l'un des trois ordres de la socit mdivale avec le clerg et la noblesse.Le Moyen ge est une priode de l'histoire de l'Europe, s'tendant du dbut du Ve la fin du XVesicle, qui dbute avec le dclin de l'Empire romain d'Occident et se termine par la Renaissance et les grandes dcouvertes. Situe entre l'Antiquit et les Temps modernes, la priode est souvent subdivise entre le haut Moyen ge (VeXesicle), le Moyen ge central (XIeXIIIesicle) et le Moyen ge tardif (XIVeXVesicle).La dpopulation, la dsurbanisation et les migrations de l'Antiquit tardive se poursuivent durant le haut Moyen ge et les envahisseurs ou migrants barbares fondent de nouveaux royaumes sur les territoires de l'ancien Empire romain d'Occident. La priode est marque par de profonds changements socitaux et politiques; la rupture avec l'Antiquit classique n'est cependant pas complte. La partie orientale de l'Empire romain survit aux bouleversements gopolitiques de la priode et reste une puissance de premier plan sous le nom d'Empire byzantin. Il perd cependant une grande partie de ses territoires au Moyen-Orient et en Afrique du Nord au profit des califats musulmans au VIIesicle. l'ouest, la plupart des royaumes incorporrent de nombreuses institutions romaines, tandis que l'expansion du christianisme fut marque par la construction de nombreux monastres. Sous la dynastie carolingienne, les Francs tablissent un empire couvrant la plus grande partie de l'Occident chrtien au IXesicle avant de dcliner du fait des tensions internes et des attaques Vikings au nord, hongroises l'est et sarrasines au sud.Aprs l'an mille, durant le Moyen ge central, la population europenne augmente fortement grce des innovations techniques, qui permettent un accroissement des rendements agricoles. La socit se rorganise selon les systmes de la seigneurie, l'organisation des paysans en communauts cultivant la terre pour le compte des nobles, et de la fodalit, la structure politique par laquelle les chevaliers et la basse-noblesse servaient dans l'arme de leur suzerain en change du droit d'exploiter leurs fiefs. Cette dernire institution connat un dclin la fin du Moyen ge du fait des efforts de centralisation mens par les diffrents souverains dont l'autorit se renforce aux dpens de celle des seigneurs locaux. Les croisades, lances pour la premire fois au XIesicle sont des expditions militaires menes au nom de la foi catholique; elles sont principalement destines reprendre le contrle de la Terre sainte aux musulmans, mais visent galement les croyances juges hrtiques en Europe. La vie intellectuelle est marque par la scolastique cherchant concilier la foi et la raison et par l'apparition d'universits dans les grandes villes. La philosophie de Thomas d'Aquin, les peintures de Giotto, la posie de Dante et de Chaucer, les rcits de Marco Polo et l'architecture des grandes cathdrales gothiques comme celle de Chartres sont parmi les plus grandes ralisations de cette priode.Le Moyen ge tardif est marqu par des famines, la peste noire et les guerres qui rduisent fortement la population de l'Europe occidentale tandis que l'glise catholique traverse de profondes crises politiques. Les changements culturels et technologiques de la priode transforment nanmoins la socit europenne et ouvrent la voie la Renaissance et l'poque moderne.Article dtaill: Chronologie du Moyen ge.Le Moyen ge est une priode historique de l'histoire de l'Europe dlimite par l'Antiquit et l'poque moderne[1]. Les auteurs mdivaux divisaient l'Histoire en priodes inspires de la Bible comme les six ges du monde et considraient que leur poque tait la dernire avant la fin du monde[2]. Lorsqu'ils voquaient la priode dans laquelle ils vivaient, ils la qualifiaient de moderne[3]. Dans les annes 1330, l'humaniste et pote Ptrarque qualifiait l'poque pr-chrtienne d'antiqua (ancienne) et la priode chrtienne de nova (nouvelle)[4]. Le Florentin Leonardo Bruni fut le premier historien utiliser un dcoupage en trois priodes dans son Historiarium Florentinarum de 1442 car il considrait que le dveloppement de l'Italie l'avait fait changer d'poque par rapport celle de Ptrarque[5]. L'expression de Moyen ge apparut pour la premire fois en latin en 1469 sous la forme de media tempestas (saison intermdiaire) dans l'avant-propos de l'loge de Nicolas de Cues par Giovanni Andrea Bussi[6] puis de medium vum (moyen ge) en 1604[7]. La division en trois priodes de l'histoire fut popularise au XVIIesicle par Christoph Cellarius et est depuis devenue la norme[8].Schma chronologique des quatre poques de l'Histoire selon les historiens franais.La date admise le plus communment pour le point de dpart du Moyen ge est l'anne 476, quand le dernier empereur romain d'Occident fut dpos, et celle-ci fut propose pour la premire fois par Bruni[5]. La fin du Moyen ge est gnralement situe la fin du XVesicle mais selon le contexte, la date exacte peut varier. On peut par exemple citer la chute de Constantinople en 1453, le premier voyage de Christophe Colomb en 1492 ou le dbut de la Rforme protestante en 1517[9]. Les historiens franais utilisent souvent la fin de la guerre de Cent Ans en 1453 pour marquer le terme de la priode tandis qu'en Grande-Bretagne et en Espagne, c'est respectivement la bataille de Bosworth en 1485[10] et la prise de Grenade en 1492[11] qui sont plus frquemment mentionnes. Ces dates symboliques ne marquent pas elles seules un changement d'poque et l'historiographie contemporaine considre que la priode de la Renaissance allant du dbut du XVesicle au milieu du XVIesicle marque la transition du Moyen ge l'poque moderne. De la mme manire, il n'y eut pas de passage brutal de l'Antiquit au Moyen ge mais un processus assez long appel Antiquit tardive s'tendant de la fin du IIIesicle au milieu du VIIesicle. Une dfinition plus large est donne par Jacques Le Goff, dfenseur d'un long Moyen ge occidental qui s'tendrait du IVesicle (l'installation du christianisme) au XVIIIesicle (la rvolution industrielle en Grande-Bretagne et la Rvolution franaise), contestant l'ide que la Renaissance aurait mis fin la culture mdivale[12],[13].Le Moyen ge est lui-mme subdivis en trois parties: le haut Moyen ge de la fin du Vesicle la fin du Xesicle, le Moyen ge central ou classique du dbut du XIesicle la fin du XIIIesicle et le bas Moyen ge ou Moyen ge tardif du dbut du XIVesicle la fin du XVesicle[1].Articles dtaills: Antiquit tardive et Dclin de l'Empire romain d'Occident.Statue des quatre ttrarques ralise vers 300 et se trouvant aujourd'hui Venise.L'Empire romain atteignit son extension territoriale maximale au IIesicle mais il perdit progressivement le contrle de ses territoires frontaliers durant les deux sicles qui suivirent[14]. Les problmes conomiques et les pressions extrieures provoqurent une grave crise politique au IIIesicle durant laquelle les empereurs accdaient au pouvoir par la force et en taient rapidement chasss[15]. Les dpenses militaires augmentrent fortement notamment du fait des guerres contre les Sassanides en Orient[16]. La taille de l'arme doubla mais sa composition vit la disparition progressive de l'infanterie lourde au profit de la cavalerie et de l'infanterie lgre tandis que les lgions furent remplacs par des units plus petites[17]. Cet accroissement des dpenses militaires entrana une augmentation des impts et un appauvrissement des classes infrieures comme les dcurions[16].Pour faire face ces difficults, l'empereur Diocltien (r.284305) dcida en 286 de diviser administrativement l'Empire en deux moitis, l'une orientale et l'autre occidentale qui furent leur tour subdivises en deux. Chacune de ces quatre rgions possdait un empereur qui formaient la Ttrarchie. Malgr cette gouvernance quadruple, il ne s'agissait pas d'un clatement de l'Empire et les zones correspondaient plus des zones d'influence ou des thtres militaires qu' des entits indpendantes[18]. Aprs une guerre civile, ConstantinIer(r.306337) runifia l'Empire en 324 mais il fut contraint de rinstaurer une ttrarchie peu avant sa mort. Il dcida de faire de Byzance qu'il renomma Constantinople la nouvelle capitale de l'Empire[19]. Grce aux rformes de Diocltien, la bureaucratie et la dfense de l'Empire fut amliore mais elles ne rsolurent pas les problmes structurels qu'il connaissait dont notamment une imposition excessive, une dmographie dclinante et les agressions extrieures[20]. La situation politique resta instable tout au long du IVesicle et l'affaiblissement de la dfense des frontires causes par les luttes de pouvoir entre empereurs permit des tribus barbares de s'implanter au sein de l'Empire[21]. La socit romaine s'loigna de plus en plus de ce qu'elle tait durant la priode classique(en) avec un cart grandissant entre riches et pauvres et un dclin des petites villes[22]. Une autre volution importante de la priode fut la conversion de l'Empire au christianisme qui devint religion officielle en 381[23]. Cette christianisation ne se fit pas sans difficults et fut marque par de nombreuses perscutions et l'opposition entre les diffrents courants thologiques[24].En 376, les Ostrogoths, qui fuyaient l'avance des Huns, furent autoriss par l'empereur Valens (r.364378) s'installer dans la province romaine de Thrace dans les Balkans. La gestion par les Romains de leur implantation et de leur admission en tant que peuple fdr fut calamiteuse et les Ostrogoths se mirent piller la rgion[25]. Alors qu'il tentait de ramener l'ordre, Valens fut tu lors de la bataille d'Andrinople en 378 et les Ostrogoths s'implantrent de manire autonome au sein de l'Empire[26]. En 400, les Wisigoths envahirent l'Empire d'Occident et pillrent Rome en 410[27]. D'autres peuples firent de mme et les invasions barbares virent la migration de nombreuses populations essentiellement germaniques dans toute l'Europe. Les Francs, les Alamans et les Burgondes s'installrent dans le nord de la Gaule, les Angles, les Saxons et les Jutes s'implantrent en Grande-Bretagne tandis que les Wisigoths et les Vandales fondrent respectivement des royaumes en Hispanie et en Afrique du Nord[28],[29]. Ces mouvements de population taient en partie causs par l'avance vers l'ouest des Huns qui, mens par Attila (r.434453), pillrent les Balkans en 442 et 447, la Gaule en 451 et l'Italie en 452[30]. Les Huns restrent menaants jusqu'en 453 quand l'Empire hunnique s'effondra la mort de son chef[31]. Ces invasions bouleversrent profondment la nature culturelle, politique et dmographique de l'Empire romain d'Occident[29].Au Vesicle, la partie occidentale de l'Empire se divisa en petites entits autonomes gouvernes par les tribus qui s'y taient installes au dbut du sicle[32]. Les empereurs de cette priode avaient gnralement peu d'influence et la plus grande partie du pouvoir appartenait des gnraux d'origine barbare comme Stilicon (d. 408), Aspar (d. 471) ou Ricimer (d. 472). La dposition du dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule par le chef ostrogoth Odoacre en 476, est traditionnellement utilise pour marquer la fin de l'Empire romain d'Occident et par extension celle de l'Antiquit[33]. Mme s'il survcut aux invasions barbares, l'Empire romain d'Orient, devenu Empire byzantin, fut fortement affect et fut incapable de reprendre le contrle des territoires perdus. Au VIesicle, l'empereur Justinien (r.527565) parvint reconqurir l'Afrique du Nord et la pninsule italienne mais ces territoires furent reperdus au sicle suivant[34].Carte des mouvements de populations aux IVe et VesiclesMonnaie du dernier empereur d'Occident (quoiqu'usurpateur aux yeux de Constantinople) Romulus Augustule.D'aprs Jacques Le Goff: partir du XIVe sicle mais surtout au XVe sicle, quelques potes et crivains surtout italiens eurent le sentiment qu'ils voluaient dans une atmosphre nouvelle []. Ils voulurent donc dfinir, de faon pjorative, la priode dont ils pensaient sortir avec bonheur. [] Cette priode qu'ils cherchaient dfinir avait ainsi comme seule particularit d'tre intermdiaire entre une Antiquit imaginaire et une modernit imagine: ils la dsignrent comme ge moyen (media tas)[35].Article dtaill: Haut Moyen ge.Articles dtaills: Femmes durant le haut Moyen ge et Essor des coles chrtiennes.La structure politique de l'Europe occidentale changea profondment avec la fin de l'Empire romain d'Occident. Mme si les mouvements de populations durant cette priode ont t qualifis d'invasions, il ne s'agissait pas d'expditions militaires mais de migrations concernant des peuples entiers. Les structures romaines en Occident ne disparurent nanmoins pas brusquement car ces barbares ne reprsentaient que 5% de la population d'Europe occidentale[36]. Le mlange des lites barbares et romaines notamment par le biais du christianisme donna naissance une nouvelle socit intgrant des lments des deux cultures[37]. La disparition de la bureaucratie romaine entrana cependant l'effondrement du systme conomique romain et la plupart des nouvelles entits politiques finanaient leurs armes de manire dcentralise par le biais de chefs locaux et du pillage plutt que de manire centralise par l'impt. La pratique de l'esclavage dclina mais avec la ruralisation de la socit, il fut remplac par le servage[38].Pice l'effigie de ThodoricEn Europe occidentale, de nouvelles entits apparurent dans les anciens territoires de l'Empire romain[39]. Les Ostrogoths mens par Thodoric (d. 526) s'installrent en Italie la fin du Vesicle et crrent un royaume caractris par une coopration entre Italiens et Ostrogoths du moins jusqu' la fin du rgne de Thodoric[40]. Le premier royaume burgonde fut dtruit par les Huns en 436 et un nouveau fut fond dans les annes 440 dans l'actuel est de la France[41]. Dans le nord de la Gaule, les Francs formrent plusieurs royaumes indpendants qui furent unifis et christianiss par Clovis (r.481511)[42]. Dans les les Britanniques, les Anglo-Saxons s'installrent aux cts des Britto-romains mais l'actuelle Angleterre resta divise en plusieurs royaumes. Au sud, les Wisigoths et les Suves formrent respectivement des royaumes dans l'est et l'Ouest de la pninsule Ibrique tandis que les Vandales s'installrent en Afrique du Nord[41]. Profitant du chaos caus par les attaques byzantines en Italie, les Lombards supplantrent le royaume ostrogoth la fin du VIesicle[43]. Plus l'est, des peuples slaves s'installrent en Europe centrale et orientale dans les anciens territoires des tribus germaniques mme si les circonstances de ces migrations restent en grande partie inconnues. Sur le plan linguistique, le latin fut progressivement remplac par des langues apparentes mais distinctes regroupes sous l'appellation de langues romanes tandis que le grec resta la langue dominante de l'Empire byzantin et que les Slaves apportrent leurs propres langages en Europe de l'Est[44].Mosaque montrant Justinien avec l'vque de Ravenne, des courtisans et des gardes du corps.Alors que l'Europe occidentale se fragmentait en de multiples royaumes germaniques, l'Empire romain d'Orient conserva globalement son intgrit territoriale et son conomie resta dynamique jusqu'au dbut du VIIesicle: son influence reste largement mconnue hors des spcialistes, ou bien elle n'est perue qu' travers le prisme de l'influence arabe[45]. La Perse tant galement menace par des peuples nomades venant des steppes d'Asie centrale (Shvetahna), une paix relative exista une grande partie du Vesicle entre les Romains d'Orient (que nous appelons Byzantins) et les Sassanides. Sur le plan politique, l'influence de l'glise tait forte tant dans l'Empire byzantin (christianisme oriental) qu'en Europe occidentale (occident chrtien) et les questions doctrinales influenaient frquemment les dcisions des dirigeants. Le droit romain de tradition orale fut codifi par Thodose II (r.408450) en 438[46] et une autre compilation fut mene par Justinien sous la forme du Corpus juris civilis en 529[47]. Justinien supervisa galement la construction de la basilique Sainte-Sophie Constantinople et son gnral Blisaire (d. 565) reprit l'Afrique du Nord aux Vandales et l'Italie aux Ostrogoths[48],[49]. Cette reconqute ne fut pas complte car la dtrioration de la situation conomique cause par une pidmie de peste en 542 l'empcha de mener de nouvelles offensives jusqu' la fin de son rgne[48]. sa mort, les Byzantins avaient repris le contrle d'une grande partie de l'Italie, de l'Afrique du Nord et du sud de l'Espagne. Les historiens ont cependant critiqu les conqutes de Justinien qui puisrent les finances de l'Empire et le rendirent probablement trop tendu pour tre dfendu efficacement; l'Italie fut ainsi envahie par les Lombards quelques annes plus tard et tous les autres territoires furent perdus dans la premire moiti du VIIesicle[50].L'Empire byzantin fut galement menac par l'installation des Slaves dans les provinces de Thrace et d'Illyrie au milieu du Vesicle tandis que dans les annes 560, les Avars turcophones migrrent jusqu'au nord du Danube. la fin du sicle, ces derniers taient devenus la puissance dominante en Europe orientale et les empereurs byzantins devaient rgulirement payer des tributs pour viter leurs attaques. Ils restrent une menace jusqu' la fin du VIIIesicle et l'arrive des tribus hongroises dans le bassin du Danube[51]. L'empereur Maurice (r.582602) parvint stabiliser la situation en Europe mais les Sassanides de Khosro II (r.590628) profitrent de l'instabilit cause par son renversement pour envahir l'gypte, le Levant et une partie de l'Asie mineure. L'empereur Hraclius (r.610641) organisa une contre-attaque victorieuse avec notamment l'appui d'auxiliaires turcs dans les annes 620 et il parvint rcuprer tous les territoires perdus en 628[52].Reconstitution d'un casque anglo-saxon du VIIesicle dcouvert Sutton Hoo dans le Sud-Est de l'AngleterreEn Europe occidentale, le systme ducatif romain(en) essentiellement oral disparut et si le degr d'alphabtisation resta lev chez les lites, savoir lire devint plus une comptence pratique qu'un signe de statut social. La littrature de l'poque devint majoritairement d'inspiration chrtienne et au IVesicle, Jrme de Stridon (d. 420), l'un des Pres de l'glise, rva que Dieu lui reprochait de plus lire Cicron que la Bible[53]. Les textes classiques continurent nanmoins d'tre tudis et certains auteurs comme Augustin d'Hippone (d. 430), Sidoine Apollinaire (d. 486) et Boce (d. 524) devinrent des rfrences durant tout le Moyen ge et jusqu' nos jours[54]. La culture aristocratique dlaissa les tudes littraires, tandis que les liens familiaux et les valeurs de loyaut, de courage et d'honneur conservrent une place importante. Ces liens pouvaient mener des conflits au sein de la noblesse qui pouvaient tre rgls par les armes ou par l'argent[55].En raison du faible nombre de documents crits sur le monde paysan avant le IXesicle, la vie des classes infrieures est bien moins connue que celle de la noblesse et la plupart des informations est issue de l'archologie ou des textes juridiques et des crivains des classes suprieures[56]. L'organisation foncire n'tait pas uniforme en Europe occidentale et certaines rgions taient fragmentes en de nombreuses proprits tandis que dans d'autres, les grandes exploitations taient la norme. Ces diffrences crrent une grande varit de socits rurales et cela influa sur les relations de pouvoir; certaines communauts taient domines par l'aristocratie tandis que d'autres disposaient d'une large autonomie[57]. La population rurale n'tait pas non plus rpartie de manire uniforme et des villages de plusieurs centaines d'habitants pouvaient cohabiter avec des fermes isoles disperses dans toute la campagne[58]. La socit du Haut Moyen ge tait moins fige qu' la fin de l'Empire romain et via le service militaire auprs d'un seigneur local, une famille de paysans libres pouvait accder l'aristocratie en quelques gnrations[59].La fin de l'Empire romain et le dbut du haut Moyen ge virent une diminution importante de la population et la taille des villes se rduisit fortement. Rome passa ainsi de prs d'un million d'habitants au IIesicle environ 30000 la fin du VIesicle. Les temples romains furent convertis en glises chrtiennes tandis que d'autres constructions et monuments furent utiliss comme sources de matriaux de construction. L'apparition de nouveaux royaumes entrana l'inverse une croissance dmographique dans les villes choisies comme capitales[60]. Les migrations et les invasions de l'Antiquit tardive bouleversrent les rseaux commerciaux tablis par les Romains autour de la Mditerrane. Les produits imports furent donc remplacs par des productions locales en particulier pour les rgions loignes de la Mditerrane comme la Gaule et la Grande-Bretagne et seuls les produits de luxe continurent tre transports sur de longues distances[61].Article dtaill: Expansion de l'islam.Carte de l'expansion de l'islam. Le rouge sombre indique les conqutes de 622 632, l'orange celles de 632 661 et le jaune celles de 661 750.L'Empire byzantin et la Perse connurent un grand foisonnement religieux au VIesicle. En plus du christianisme et de ses nombreux courants idologiques, le judasme et le zoroastrisme taient galement influents, tandis que des cultes polythistes existaient dans la pninsule arabique. Dans les annes 610 et 620, Mahomet fonda une nouvelle religion, l'islam, et unifia les tribus arabes[62]. Profitant du chaos provoqu par la guerre entre l'Empire byzantin et la Perse, les Arabes annexrent les seconds entre 637 et 642 et chassrent les premiers du Levant en 634-635 et de l'gypte en 640-641. Ils envahirent galement l'Afrique du Nord la fin du VIIesicle et la pninsule ibrique qu'ils appelrent Al-Andalus dans les annes 710[63],[64].La grande mosque de Kairouan, tat actuel du IXesicle.L'expansion musulmane en Europe cessa au milieu du VIIIesicle avec l'chec du sige de Constantinople en 718 et la dfaite face aux Francs Poitiers en 732. Une autre raison de cet arrt fut l'effondrement de la dynastie des Omeyyades en 750 et son remplacement par les Abbassides. Ces derniers installrent leur capitale Bagdad et se proccuprent plus du Moyen-Orient que de l'Europe. Le monde musulman tait galement travers par des tensions internes et les Abbassides perdirent le contrle de l'Espagne au profit de l'mirat de Cordoue tandis que l'Afrique du Nord et l'gypte devinrent respectivement gouvernes par les Aghlabides et les Toulounides[65].Illustration d'un manuscrit du XIesicle reprsentant le pape Grgoire Ier dictant un secrtaire.Le christianisme tait un important facteur d'unit entre l'est et l'ouest de l'Europe mais la conqute arabe de l'Afrique du Nord rompit les liens maritimes entre les deux rgions. Des diffrences thologiques et politiques mergrent alors et au milieu du VIIIesicle, les divergences concernant l'iconoclasme, le clibat des prtres, le contrle tatique de l'glise et la liturgie (en grec l'est et latin l'ouest) devinrent particulirement profondes[66]. La rupture fut officialise en 1054 lorsque le pape LonIX et le patriarche de Constantinople Michel Crulaire s'excommunirent mutuellement aprs des affrontements au sujet de la suprmatie pontificale et de questions d'ordre thologiques et liturgiques. La Chrtient fut ainsi divise en deux avec une branche occidentale qui devint l'glise catholique et une branche orientale qui forma l'glise orthodoxe[67].La structure ecclsiastique apparue sous l'Empire romain resta globalement inchange malgr les bouleversements de l'Antiquit tardive mais la Papaut avait peu d'influence et peu d'vques suivaient son autorit religieuse ou politique. Avant 750, les papes se proccupaient essentiellement des controverses thologiques avec les Byzantins et sur les 850 lettres du pape Grgoire Ier (pape 590-604) qui nous sont parvenues, la vaste majorit concernait les affaires en Italie et Constantinople. La christianisation de l'Europe occidentale, dj bien avance la fin de l'Empire romain, se poursuivit et des missions furent notamment envoyes en Grande-Bretagne en 597 pour vangliser les Anglo-Saxons[68]. Les moines irlandais(en) comme Colomban (d. 615) furent particulirement actifs entre les VIe et VIIIesicles et ils fondrent des missions en Angleterre puis dans l'actuelle Allemagne[69].Le haut Moyen ge vit l'mergence du monachisme en Europe occidentale dont le concept avait t dvelopp par les Pres du dsert d'gypte et de Syrie. Les moines vivaient gnralement de faon autonome et se concentraient sur la vie spirituelle en appliquant les enseignements cnobitiques dvelopps par Pacme le Grand (d. 348) au IVesicle. Les idaux monastiques se rpandirent en Europe occidentale grce aux hagiographies comme la Vie d'Antoine[70]. Au VIesicle, Benot de Nursie (d. 547) rdigea la rgle de saint Benot qui dtaillait les responsabilits administratives et spirituelles d'une communaut de moines dirige par un abb[71]. Les moines et les monastres eurent un impact considrable sur la vie politique et religieuse et servaient de gestionnaires pour les biens de la noblesse, de centres de propagande et de soutien au pouvoir royal dans les rgions conquises et de bases pour l'vanglisation[72]. Ils taient les principaux et parfois les seuls centres intellectuels d'une rgion et la plupart des textes antiques qui nous sont parvenus ont t copis dans des monastres durant le haut Moyen ge[73]. Les moines comme Bde (d. 735) furent galement les auteurs de nouveaux travaux en histoire, en thologie et dans d'autres domaines[74]. Tout au long du Moyen ge, les moines ne reprsentrent cependant qu'une trs faible proportion de la population, en moyenne moins de 1%[75].Articles dtaills: Empire carolingien, Renaissance carolingienne et Art carolingien.Carte de l'expansion du pouvoir des Francs de 481 814En Grande-Bretagne, les descendants des envahisseurs anglo-saxons fondrent les royaumes rivaux de Northumbrie, de Mercie, de Wessex, et d'Est-Anglie, tandis que des entits plus petites en cosse et dans le Pays de Galles restaient sous le contrle des Bretons et des Pictes natifs de l'archipel[76]. Le paysage politique irlandais tait encore plus fragment avec prs de 150 rois locaux d'autorit variable[77]. Durant les VIe et VIIesicles, le royaume franc dans le nord de la Gaule se dsintgra en plusieurs royaumes, l'Austrasie, la Neustrie et la Bourgogne gouverns par des membres de la dynastie mrovingienne descendant de Clovis. Les deux premiers furent frquemment en guerre durant le VIIesicle[78] et ces affrontements furent exploits par Ppin de Landen (d. 640), le maire du palais d'Austrasie, qui devint le principal conseiller du roi. Ses descendants devinrent leur tour rois ou servirent comme rgents ou conseillers. L'un d'eux, Charles Martel (d. 741), mit un terme aux incursions musulmanes au nord des Pyrnes aprs la bataille de Poitiers en 732[79].Les successeurs de Charles Martel, formant la dynastie carolingienne prirent le contrle des royaumes d'Austrasie et de Neustrie lors d'un coup d'tat organis en 753 par Ppin III (r.752768). Cette accession au pouvoir fut accompagne d'une propagande reprsentant les Mrovingiens comme des souverains incapables et cruels et qui vantait les exploits de Charles Martel et la grande pit de sa famille. Comme cela tait la tradition l'poque, le royaume de Ppin III fut partag sa mort entre ses deux fils Charles (r.768814) et Carloman (r.768771). Quand ce dernier mourut de causes naturelles, son frre profita de la situation pour runifier les possessions de son pre. Charles, gnralement appel Charles le Grand ou Charlemagne, entreprit une politique d'expansion agressive qui permit d'unifier une grande partie de l'Europe occidentale au sein de l'Empire carolingien s'tendant sur la majeure partie de l'actuelle France, du nord de l'Italie et de l'ouest de l'Allemagne moderne.Intrieur de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle acheve en 805.Sa cour Aix-la-Chapelle fut le centre d'un renouveau culturel appel Renaissance carolingienne qui vit un panouissement des arts et de la culture. Sur le plan linguistique, le latin classique utilis depuis l'Empire romain volua vers une forme plus adapte aux besoins de l'administration et du clerg qui fut appele latin mdival[80]. La minuscule caroline apparut galement pour remplacer l'onciale romaine; plus ronde, elle facilitait la lecture et se diffusa rapidement dans toute l'Europe[81]. Charlemagne encouragea des volutions de la liturgie grce Benot d'Aniane en imposant les pratiques romaines et le chant grgorien dans les glises[82].En 774, Charlemagne battit les Lombards et la fin de cette menace marqua le dbut des tats pontificaux qui existrent jusqu' l'unification italienne au XIXesicle. Son couronnement comme empereur d'Occident par le pape le jour de Nol de l'anne 800 fut considr comme une renaissance de l'Empire romain d'Occident[83] tandis que ce nouveau titre permettait Charlemagne de se placer au mme niveau que l'empereur byzantin[84]. L'Empire carolingien restait cependant trs dcentralis et l'administration impriale tait compose d'une cour itinrante tandis que le territoire tait subdivis en centaines de comts. Les activits des fonctionnaires locaux taient contrles par des reprsentants impriaux appels missi dominici (envoys du seigneur)[85]. La socit restait trs rurale et ne comptait que quelques villes tandis que le faible commerce tait limit aux les britanniques et la Scandinavie[83].Article dtaill: ge des Vikings.Division territoriale de l'Empire carolingien en 843, 855 et 870Juste avant de mourir, Charlemagne couronna empereur son unique fils Louis Ier (r.814840) mais son rgne fut marqu par les luttes de pouvoir entre ses fils. Avant sa mort, il divisa l'Empire entre son fils an Lothaire (d. 855) qui obtint la Francie orientale situe l'est du Rhin et son plus jeune fils, Charles (d. 877) qui reut la Francie occidentale, tandis qu'un troisime fils, Louis (d. 876), fut autoris rgner sur la Bavire sous la suzerainet de Charles. Le partage fut contest aprs la mort de Louis Ier et au terme d'une guerre civile de trois ans, les frres s'accordrent sur le trait de Verdun[86]. Charles obtint les territoires occidentaux correspondant une grande partie de la France actuelle, Louis reut la Bavire et les territoires orientaux de l'Empire aujourd'hui situs en Allemagne tandis que Lothaire conserva son titre d'empereur et rgna sur la Francie mdiane situe entre les possessions de ses deux frres[86]. Ces royaumes furent leur tour diviss et toute cohsion interne disparut[87]. La dynastie carolingienne s'teignit en Francie orientale en 911 avec la mort de Louis IV[88] et le choix de ConradIer sans lien de parent[89]. Elle perdura plus longtemps en Francie occidentale mais fut finalement remplace en 987 par la dynastie captienne avec le couronnement de Hugues Capet (r.987996).Ivoire ottonien du Xesicle reprsentant Jsus-Christ recevant une glise des mains d'Otton Ier.La dsintgration de l'Empire carolingien s'accompagna de nouvelles vagues de migrations. Les Vikings originaires de Scandinavie pillrent les ctes britanniques et continentales de la mer du Nord et s'y installrent au dbut du IXesicle. En 911, le chef viking Rollon (d. c. 931) fut autoris par le roi franc CharlesIII (r.898922) s'installer dans ce qui devint la Normandie[90]. Depuis cette base, les Normands lancrent des expditions militaires notamment en Angleterre avec Guillaume le Conqurant (d. 1087) et jusque dans le sud de l'Italie avec Robert Guiscard (d. 1085)[91]. l'est, les frontires des royaumes francs furent la cible de nombreuses attaques hongroises jusqu' ce que ces derniers ne soient battus la bataille du Lechfeld en 955 et se sdentarisent dans la plaine de Pannonie[92].Les actions des dirigeants locaux pour faire face ces invasions entranrent la formation de nouvelles entits politiques. En Angleterre anglo-saxonne, le roi Alfred le Grand (r.871899) ngocia avec les envahisseurs vikings le partage du territoire et cda une bonne partie du Nord et de l'Est de l'Angleterre[93]. Au milieu du Xesicle, ses successeurs reprirent certains territoires et restaurrent la domination anglaise sur le sud de la Grande-Bretagne[94]. Plus au nord, Kenneth MacAlpin (d. c. 860) rassembla les Pictes et les cossais au sein du royaume d'Alba[95]. Au dbut du Xesicle, la dynastie ottonienne s'imposa dans le royaume de Germanie qui avait succd la Francie orientale et combattait les Hongrois. Otton Ier (r.936973) renfora son pouvoir et en 962, il fut couronn empereur du Saint-Empire romain germanique[96]. En Espagne, les chrtiens qui avaient t repousss au nord de la pninsule par l'expansion musulmane s'tendirent progressivement vers le sud aux IXe et Xesicles et fondrent les royaumes de Len et de Navarre[97].Les activits des missionnaires en Scandinavie aux IXe et Xesicles facilitrent l'mergence de royaumes comme la Sude, le Danemark et la Norvge. En plus de l'Angleterre et de la Normandie, les Vikings s'installrent en Islande et dans ce qui devint la Russie. Dans cette rgion, ils dveloppprent un important rseau commercial en s'appuyant sur le rseau fluvial de la rgion et ils tentrent mme de prendre Constantinople en 860 et 907[98]. Malgr ces attaques, la situation de l'Empire byzantin, branle par les attaques musulmanes, s'amliora durant les rgnes des empereurs LonVI (r.886912) et ConstantinVII (r.913959) de la dynastie macdonienne. Le commerce fut relanc et les rformes de l'administration et de l'arme permirent l'empereur BasileII (r.9761025) de progresser sur tous les fronts. La cour impriale fut le centre d'une renaissance culturelle avec des auteurs comme Jean Gomtre (d. c. 1000)[99]. Les missionnaires venant la fois de l'ouest et de l'est convertirent les Moraves, les Bulgares, les Polonais, les Hongrois et les slaves de la Rus' de Kiev et ces conversions contriburent la formation de nouveaux tats sur les terres de ces peuples comme la Moravie, la Bulgarie, la Pologne ou la Hongrie[100].Articles dtaills: Architecture chrtienne au Moyen ge, Architecture carolingienne, Art des migrations, Art prroman et Art carolingien.Une page du livre de Kells, un manuscrit enlumin cr dans les les britanniques vers la fin du VIIIesicle ou au dbut du IXesicle.Peu de grands btiments en pierre furent construits entre les IVe et VIIIesicles mais l'Empire carolingien raviva le concept de basilique[101] dont la principale caractristique tait la prsence d'un transept[102] perpendiculaire une grande nef[103]. Elles comportaient galement une tour-lanterne au-dessus de la croise du transept et une faade monumentale gnralement situe l'extrmit ouest du btiment[104]. La cour de Charlemagne semble avoir t responsable de l'introduction des sculptures monumentales dans l'art chrtien[105] et la fin du haut Moyen ge, les reprsentations humaines presque grandeur nature comme la croix de Gero s'taient rpandues dans les plus grandes glises[106].L'art carolingien tait destin un petit groupe de personnes appartenant la cour ainsi qu'aux monastres et aux glises qu'elle soutenait. La volont carolingienne tait de retrouver les formes et la splendeur de l'art romain et byzantin, tandis que l'art anglo-saxon cherchait associer les formes et les motifs celtiques avec ceux venant de la Mditerrane. Les uvres religieuses du haut Moyen ge qui nous sont parvenues sont essentiellement des manuscrits enlumins et des ivoires utiliss dans des pices d'orfvrerie qui ont depuis t fondues[107],[108]. Les objets en mtaux prcieux taient les plus prestigieux mais ils ont presque tous t perdus hormis quelques croix comme la croix de Lothaire et des reliquaires. D'autres ont t retrouvs lors de dcouvertes archologiques mdivales comme les trsors de Sutton Hoo en Angleterre anglo-saxonne, de Gourdon en France mrovingienne, de Guarrazar en Espagne wisigothique et de Nagyszentmikls en Roumanie prs du territoire byzantin[109]. De nombreux livres enlumins nous sont parvenus comme le Livre de Kells et les vangiles de Lindisfarne anglo-saxons ou le Codex Aureus de Saint-Emmeran carolingien qui est l'un des rares avoir conserv sa premire de couverture en or et incruste de pierres prcieuses[110].Durant le Bas-Empire, les Romains cherchrent dvelopper une force de cavalerie efficace et la cration d'units de cataphractaires lourdement protgs d'inspiration orientale fut une des solutions proposes. Cependant, en l'absence d'trier, qui ne fut introduit en Europe que vers le VIIIesicle, l'efficacit de la cavalerie en tant qu'unit de choc tait limite car il n'tait pas possible de transfrer toute l'nergie du cavalier et de sa monture dans les coups ports sans risquer d'tre dsaronn[111]. La cavalerie tait donc essentiellement lgre et tait souvent compose d'archers quips de puissants arcs composites[112]. La composition des armes barbares n'tait pas uniforme et certaines tribus comme les Anglo-Saxons taient majoritairement composes de fantassins tandis que les Wisigoths et les Vandales intgraient une plus grande proportion de cavaliers[113]. L'importance de l'infanterie et de la cavalerie lgre commena dcliner au dbut de la priode carolingienne du fait de la domination croissante de la cavalerie lourde grce l'utilisation des triers. Une autre avance technologique qui eut des implications au-del du domaine militaire fut le fer cheval qui permit aux chevaux d'tre utiliss sur tous les types de terrains[114]. L'art de la guerre fut galement marqu par l'volution de la spatha romaine qui s'allongea et s'affina pour donner naissance l'pe mdivale[115] tandis que l'armure d'cailles(en) fut progressivement remplace par la cotte de mailles et l'armure lamellaire(en) plus flexibles[116]. L'emploi de milices leves parmi la population dclina durant la priode carolingienne avec une plus grande professionnalisation de l'arme[117]. Une exception fut l'Angleterre anglo-saxonne o les armes restaient composes de leves rgionales appeles fyrds commands par les lites locales[118].Article dtaill: Moyen ge central.Le Moyen ge dit classique ou central, qui s'tend aux XIe, XIIe et XIIIesicles, est la priode comprise entre le haut Moyen ge et le bas Moyen ge.Cette poque est marque par une augmentation rapide de la population en Europe, entranant des changements sociaux et politiques considrables, profitant l'conomie europenne partir de 1250.La crise de la fin du Moyen ge et la pandmie de peste noire marquent la fin du Moyen ge classique et voient la stagnation de l'conomie ainsi que le dclenchement de plusieurs guerres (dont la guerre de Cent Ans). C'est ce que l'on appelle la grande dpression mdivale thorise par Guy Bois qui marque le dbut de l'entre dans le Moyen ge tardif par opposition avec la Renaissance.Articles dtaills: Socit mdivale, Fodalit, Seigneurie, Femmes au Moyen ge, Cuisine mdivale et Naissance des armoiries.Enluminure franaise du XIIIesicle reprsentant les trois ordres de la socit mdivale: ceux qui prient, les ecclsiastiques, ceux qui combattent, les chevaliers et ceux qui travaillent, les paysans.Le Moyen ge central vit une forte croissance dmographique. Les historiens estiment que la population europenne passa de 35 80 millions entre 1000 et 1347 et suggrent que cela fut li l'amlioration des techniques agricoles, un climat plus favorable, l'accroissement des surfaces cultives grce aux dfrichements et l'absence d'invasions[119],[120],[121]. Plus de 90% de la population restait compose de paysans et ces derniers se regrouprent dans des petites communauts appeles seigneuries[120]. Ils taient souvent assujettis des nobles qui ils devaient des services et un loyer en change du droit de cultiver la terre. Le nombre de paysans libres tait faible et ils taient comparativement plus nombreux au sud qu'au nord de l'Europe[122].Les nobles, ceux portant des titres et les simples chevaliers, exploitaient les seigneuries et les paysans; ces terrains ne leur appartenaient cependant pas entirement et un suzerain les autorisaient les utiliser via le systme fodal. Durant les XIe et XIIesicles, ces terres ou fiefs devinrent hrditaires et ne furent plus diviss entre tous les hritiers du propritaire comme cela tait le cas pendant le haut Moyen ge mais taient intgralement transmis au fils an[123],[124]. La domination de la noblesse reposait sur son contrle de la terre et des chteaux, son service militaire dans la cavalerie lourde et sur diverses protections et exemptions fiscales[125]. Les chteaux forts, initialement construits en bois puis en pierre, commencrent tre construits aux IXe et Xesicles en rponse aux dsordres de la priode et offraient une protection contre les envahisseurs et les seigneurs rivaux. Ces fortifications taient l'un des facteurs du maintien du systme fodal car elles garantissaient une certaine autonomie des seigneurs face aux rois et aux autres suzerains[125]. La noblesse tait subdivise en plusieurs strates. Les rois et la haute-noblesse contrlaient de vastes domaines et avaient autorit sur d'autres nobles. Cette basse-noblesse avait moins d'influence et possdait de plus petites proprits avec moins de serfs. En dessous, les chevaliers tait la classe infrieure de la noblesse car ils ne pouvaient pas possder de terres et devaient servir d'autres nobles[126]; certains, comme les ministriels taient techniquement des serfs avec le statut de chevalier[127].Le clerg tait galement divis et tait compos du clerg sculier vivant au milieu des lacs et du clerg rgulier, qui suivait une rgle religieuse comme les moines[128]. La plupart des membres du clerg rgulier tait issue de la noblesse qui fournissait galement le haut de la hirarchie du clerg sculier. l'inverse, les prtres des paroisses avaient gnralement une ascendance paysanne[129]. Les citadins se trouvaient dans une position intermdiaire car ils ne s'intgraient pas la division traditionnelle de la socit en trois ordres savoir la noblesse, le clerg et la paysannerie. Pousse par la croissance dmographique, la population urbaine augmenta fortement aux XIIe et XIIIesicles[130] mme si elle ne dpassa probablement pas les 10% de la population totale[131].Illustration du XIIesicle reprsentant une discussion entre un chrtien et un juif reconnaissable son chapeau pointu.Durant le haut Moyen ge, les juifs habitaient principalement en Espagne et des communauts apparurent en Allemagne et en Angleterre aux XIe et XIIesicles. Les juifs disposaient d'une relative protection en Espagne musulmane, tandis que dans le reste de l'Europe, ils subissaient des pressions pour les contraindre se convertir au christianisme et taient parfois victimes de pogrom comme lors de la Premire croisade[132]. La majorit tait confine dans les villes car ils n'avaient pas le droit de possder des terres et de nombreuses professions marchandes leur furent progressivement interdites[133]. En plus des juifs, d'autres minorits religieuses existaient aux marges de l'Europe, comme les paens l'est ou les musulmans au sud[134].Au Moyen ge, les femmes taient officiellement subordonnes un homme pouvant tre leur pre, leur poux ou un autre membre de la famille. Les veuves, qui avaient gnralement une plus grande autonomie, devaient galement faire face des restrictions. Les activits fminines se limitaient habituellement aux tches domestiques et l'ducation des enfants. la campagne, elles participaient aux moissons, l'levage des animaux et pouvaient obtenir des revenus supplmentaires en filant ou en brassant chez elles[135]. Les citadines devaient aussi s'occuper du foyer mais elles pouvaient galement avoir une activit marchande, mme si ces opportunits taient variables selon les rgions et les priodes[136]. Les femmes de la noblesse avaient souvent la possibilit de dlguer leurs tches domestiques et pouvaient grer les domaines et les affaires courantes en l'absence d'un proche mle mais elles taient communment exclues des questions militaires ou gouvernementales. Le seul rle ouvert aux femmes dans l'glise tait celui de nonne car il leur tait interdit de devenir prtre[135].En Italie et dans les Flandres, la croissance des villes qui disposaient d'une relative autonomie stimula la croissance conomique et favorisa l'mergence de nouvelles formes commerciales. Les villes marchandes autour de la mer Baltique se rapprochrent pour former une ligue commerciale appele Hanse, tandis que les rpubliques maritimes italiennes comme Venise, Gnes et Pise s'affrontrent pour le contrle du commerce en Mditerranenne[137]. Des grandes foires furent cres notamment dans le Nord de la France pour permettre les changes entre marchands venant de toute l'Europe[138]. L'accroissement du commerce donna naissance de nouvelles techniques financires visant faciliter les changes comme la comptabilit en partie double et les lettres de crdit, tandis que la frappe de l'or reprit en Italie puis dans les autres pays[139]. Des routes commerciales s'tablissent entre les grandes villes d'Europe occidentale, telle la route commerciale Bruges-Cologne qui permet aux marchands flamands de rallier le port fluvial de Cologne ou la foire d'Aix-la-Chapelle.Articles dtaills: Histoire de l'Empire byzantin, Rus' de Kiev, cosse au Moyen ge central, Espagnes mdivales, Italie mdivale, Italie byzantine et Francs.L'Europe et la Mditerrane au temps des croisades.Le Moyen ge central vit la formation des principaux tats d'Europe occidentale et centrale. Les rois de France, d'Angleterre et d'Espagne renforcent leur pouvoir face leurs nobles et instaurent des institutions durables[140]. Convertis au christianisme, les Slaves, les Bulgares et les Magyars fondent aussi des royaumes tels que la Rous', la Tchquie, la Pologne, la Bulgarie et la Hongrie[141]. Aprs avoir t longtemps attache son indpendance par rapport aux souverains Lombards, Romains d'Orient, Francs ou Germaniques, la Papaut revendique une autorit temporelle sur l'ensemble du monde chrtien, mais aprs la sparation des glises d'Orient et d'Occident seules ces dernires s'y soumirent; cette monarchie papale atteignit son apoge au XIIIesicle sous le pontificat d'Innocent III (pape de 1198 1216)[142].Au dbut de la priode, les actuelles France orientale, Belgique, Pays-Bas, Allemagne occidentale, Suisse et Italie du nord taient gouvernes par la dynastie ottonienne qui s'opposait de puissants ducs comme ceux de Saxe ou de Bavire, dont les territoires remontaient l'Antiquit tardive. En 1024, les Ottoniens laissrent place la dynastie franconienne et l'un de ses membres, l'empereur HenriIV (r.10841105), affronta la Papaut au sujet de la nomination des vques lors de la querelle des Investitures[143]. Ses successeurs continurent se battre contre la puissance politique de Rome et contre la noblesse allemande: il s'ensuivit une priode d'instabilit notamment aprs la mort sans hritiers d'HenriV (r.11111125), jusqu' ce que Frdric Barberousse devienne empereur (r.11551190)[144]. Mme s'il gouverna efficacement, les problmes fondamentaux perdurrent et continurent d'affecter ses successeurs[145] comme son petit-fils Frdric II (r.12201250), qui fut excommuni deux reprises[146]. En Europe orientale, le milieu du XIIIesicle fut marqu par une grande invasion mongole, victorieuse lors des batailles de Legnica et de Mohi en 1241, et qui se traduisit par de grands pillages et destructions, jusqu' ce que les Mongols et Tatars s'installent et exploitent leurs conqutes en rclamant tribut aux souverains europens. Toutefois leurs crises de succession les affaiblirent: progressivement, les principauts russes, la Lituanie, la Pologne et la Moldavie s'manciprent de la tutelle des Mongols et des Tatars[147] et les repoussrent dans ce qui est aujourd'hui l'Ukraine mridionale, o ces peuples des steppes, initialement tengristes se convertirent l'islam et s'allirent l'Empire ottoman[148].Dtail de la tapisserie de Bayeux montrant Guillaume le Conqurant entour de ses demi-frres Robert de Mortain gauche et de l'vque de Bayeux Odon droite.Au dbut de la dynastie captienne, le roi de France ne contrlait rellement que quelques territoires en le-de-France mais son autorit s'largit tout au long des XIe et XIIesicles[149]. Parmi les seigneurs les plus puissants figuraient les ducs de Normandie; l'un d'eux, Guillaume le Conqurant (r.10351087) conquit l'Angleterre et cra un empire avec des possessions des deux cts de la Manche, qui dura sous diverses formes jusqu' la fin du Moyen ge[150],[151]. Les rois d'Angleterre HenriII (r.11541189) et RichardIer (r.11891199) appartenant la dynastie Plantagent rgnaient ainsi sur l'Angleterre et sur une grande partie du sud-ouest de la France grce au mariage du premier avec Alinor d'Aquitaine (d. 1204)[152]; ces territoires formaient l'Empire angevin[153],[154]. En 1204, le frre cadet de Richard Ier, Jean (r.11991216), perdit la Normandie et les possessions anglaises du nord de la France lors d'une guerre avec le roi de France Philippe Auguste (r.11801223). Cela causa des tensions au sein de la noblesse anglaise et les impts exigs par Jean pour financer la reconqute des territoires perdus menrent la signature de la Magna Carta garantissant les droits et les privilges des hommes libres en Angleterre. Son fils Henri III (r.12161272) fut contraint de nouvelles concessions qui limitrent l'autorit royale[155]. l'inverse, les rois de France continurent de rduire l'influence des nobles, intgrrent de nouveaux territoires au domaine royal et centralisrent l'administration[156]. Sous LouisIX (r.12261270), le prestige royal atteignit de nouveaux sommets alors que le roi servait de mdiateur pour les disputes dans toute l'Europe[157]; il fut d'ailleurs canonis par le pape BonifaceVIII en 1297 (pape 1294-1303)[158]. En cosse, les tentatives d'invasions anglaises provoqurent une srie de guerres dans la premire moiti du XIVesicle qui permirent au royaume de conserver son indpendance[159].En Espagne, les royaumes chrtiens qui avaient t confins au nord-ouest de la pninsule par la conqute musulmane, commencrent s'manciper et progresser vers le sud lors de ce qui fut appel la Reconquista[160]. Vers 1150, le Nord chrtien s'tait organis en cinq grands royaumes: Len, Castille, Aragon, Navarre et Portugal[161]. Le Sud, dirig par des musulmans, mais o vivaient aussi des chrtiens et des juifs, tait initialement uni au sein du califat de Cordoue, se fragmenta dans les annes 1030 en de nombreux mirats indpendants appels tafas[160] jusqu' ce que les Almohades restaurent un pouvoir central dans les annes 1170[162]. Les forces chrtiennes continurent nanmoins de progresser et elles prirent Sville en 1248[163].Articles dtaills: Croisade, Reconquista, Croisade des Albigeois, Croisades baltes et Dynastie des Comnnes.Le Krak des Chevaliers fut construit durant les croisades pour les Hospitaliers.Au XIesicle, les Turcs seldjoukides originaires d'Asie centrale envahirent une grande partie du Moyen-Orient en occupant la Perse bouyide dans les annes 1040 ainsi que l'Armnie et le Levant dans les dcennies qui suivirent. En 1071, l'arme turque crasa les forces byzantines la bataille de Manzikert et captura l'empereur RomainIV (r.10681071). Cette dfaite majeure eut d'importantes consquences pour l'Empire Byzantin qui perdit l'est et le centre de l'Anatolie[164] et fut ds lors contraint la dfensive. Mais les Turcs subirent galement des revers, avec une srie de guerres civiles et la prise de Jrusalem par les Fatimides d'gypte en 1098[165].La volont de reprendre les Lieux Saints aux musulmans et la politique de l'empereur byzantin AlexisIer (r.10811118) visant leur reprendre l'Anatolie centrale, motivrent le lancement de la Premire croisade par le pape UrbainII (pape 1088-1099) lors du concile de Clermont en 1095. Le pape promit d'accorder des indulgences tous ceux qui participeraient, et des dizaines de milliers de personnes venant de toutes les couches sociales et de toute l'Europe se mirent en route vers la Terre sainte[166]. Jrusalem fut prise en 1099 et les crois consolidrent leurs conqutes mais les musulmans ne s'y rsignrent pas, et le voisinage dgnra rgulirement en conflits. De nouvelles croisades furent donc lances par la Papaut pour soutenir les tats latins d'Orient[166], comme la Troisime destine reprendre Jrusalem capture par Saladin (d. 1193) en 1187[167].La Quatrime croisade ne parvnt jamais en Terre sainte, car les armateurs vnitiens qui la transportaient la dtournrent vers un pays chrtien: elle s'empara de Constantinople qu'elle pilla en 1204, entranant la cration de l'Empire latin de Constantinople[168]. L'Empire byzantin et les autres tats grecs (comme les nommaient les croiss) furent gravement affects et mme si les chrtiens d'Orient reprirent leur capitale en 1261, ils ne se relevrent jamais compltement de cette attaque[169] et se sentirent ds lors assigs sur deux fronts, par les Francs l'ouest et par les Sarrasins l'est[170]. Les croisades suivantes furent toutes de plus faible envergure et menes l'initiative personnelle de monarques comme LouisIX de France pendant les Septime et Huitime croisades. Elles furent incapables d'enrayer l'isolement des tats croiss, qui furent tous repris par les musulmans en 1291[171].Articles dtaills: Croisade, Reconquista, Liste des ordres hospitaliers, Croisades baltes et Dynastie des Comnnes.L'une des consquences des croisades fut l'apparition d'ordres hospitaliers comme les Hospitaliers ou d'ordres militaires comme les Templiers qui alternaient la vie monastique en temps de paix avec la vie militaire en temps de guerre[172]. En Espagne, la Reconquista vit la formation de nouveaux ordres militaires comme ceux de Calatrava et de Santiago[173]. Les croisades ne furent pas uniquement lances en direction du Proche-Orient et certaines visrent des cultes chrtiens que l'glise catholique jugeait schismatiques (cas de la Quatrime croisade) ou hrtiques (cas de la Croisade des albigeois contre les cathares dans le sud de la France au XIIIesicle ou des Croisades contre les hussites en Bohme au XVesicle)[166]. Des expditions appeles croisades baltes furent galement menes contre les paens des pays baltes. Les Chevaliers Porte-Glaive furent les premiers matres d'uvre des croisades baltes au dbut du XIIIesicle. Ils fusionnrent ensuite avec l'ordre Teutonique, fond dans les tats croiss d'Orient, puis pourvu de privilges pour conqurir et exploiter les rives orientales de la mer baltique riches en ambre, o il cra, partir de la forteresse teutonique de Marienbourg en Prusse, l'tat monastique des chevaliers Teutoniques, une thocratie qui lutta longuement contre la Pologne, la Lituanie et la Novgorodie qui limitrent son expansion au sud et l'est[174].Articles dtaills: Renaissance du XIIesicle, Influence de Byzance en Occident, Philosophie mdivale, Littrature mdivale et Mdecine mdivale dans l'Occident chrtien.Enluminure du XIVesicle reprsentant le mathmaticien et horloger anglais Richard de Wallingford ralisant des mesures avec un compas.Au XIesicle, les dveloppements philosophiques et thologiques entranrent une grande activit intellectuelle. Les dbats opposaient ainsi les ralistes et les nominalistes sur le concept d'universaux. Les changes philosophiques furent galement stimuls par la redcouverte des travaux d'Aristote sur l'empirisme et le rationalisme, et des universitaires comme Pierre Ablard (d. 1142) et Pierre Lombard (d. 1164) introduisirent la logique aristotlicienne dans la thologie. Le dbut du XIIesicle vit l'mergence des coles de cathdrales dans toute l'Europe occidentale et le transfert des lieux de savoir des monastres vers les villes[175]. Ces coles furent leur tour supplantes par les universits qui furent cres dans les grandes villes europennes[176]. L'association de la philosophie et de la thologie donna naissance la scolastique visant concilier la thologie chrtienne avec la philosophie antique[177] et qui culmina dans les travaux de Thomas d'Aquin (d. 1274) et de sa Summa Theologica[178].La culture de la noblesse (sinon ses murs et pratiques) fut marque par le dveloppement des idaux chevaleresques et de l'amour courtois. Cette culture s'exprimait en langue vernaculaire plutt qu'en latin et comprenait des pomes, des rcits et des chants populaires propags par des troubadours et les mnestrels, souvent en occitan mdival. Les histoires taient souvent rdiges sous la forme de chansons de geste relatant des popes chevaleresques telles que la Chanson de Roland ou la Chanson d'Antioche[179]. Des rcits historiques et religieux furent galement produits comme l'Historia regum Britanniae de Geoffroy de Monmouth (d. c. 1155) sur l'histoire lgendaire de l'Angleterre et notamment celle du Roi Arthur[180],[181]. D'autres travaux taient plus historiques comme la Gesta Frederici imperatoris d'Otton de Freising (d. 1158) sur la vie de l'empereur Frdric Barberousse ou la Gesta Regnum de Guillaume de Malmesbury (d. c. 1143) sur les rois d'Angleterre[180].En Occident, le dveloppement du droit civil fut stimul par la redcouverte au XIesicle du Corpus Juris Civilis de l'empereur romain d'Orient Justinien, et le droit romain fut enseign partir de 1100 environ l'universit de Bologne, l'une des plus anciennes d'Europe. Cela entrana la rdaction et la standardisation des codes juridiques dans toute l'Europe. Le droit canon fut galement dvelopp et vers 1140, le moine Gratien, enseignant Bologne, rdigea le dcret de Gratien qui uniformisait les diffrentes rgles canoniques[182]. Les travaux des scientifiques musulmans influencrent galement la pense europenne avec notamment le remplacement de la numration romaine par le systme dcimal de notation positionnelle et l'invention de l'algbre qui permirent des tudes mathmatiques plus approfondies. L'astronomie s'appuya sur la traduction du grec vers le latin de l'Almageste de Ptolme, tandis que la mdecine profita des travaux de l'cole de Salerne[183].Articles dtaills: Science au Moyen ge, Technologie mdivale, Science et technologie byzantines, Arme byzantine, Marine byzantine, Armement mdival et Guerre au Moyen ge.Ce portrait du cardinal Hugues de Saint-Cher par Tommaso da Modena en 1352 est l'une des premires reprsentations connues de lunettes[184].Les XIIe et

XIIIesicles virent le dveloppement d'innovations technologiques comme la gnralisation des moulins vent et eau et l'invention de l'horloge mcanique, des spiritueux, de l'astrolabe et des lunettes de vue[185],[186]. La mobilisation de nombreuses formes d'nergie se gnralisa et s'intensifia: hydraulique, thermique, olienne, animale[187]. La rotation des cultures[120],[188], qui fut progressivement adopte dans toute l'Europe, accrut l'usage de la terre et donc la production agricole[188]. L'apparition de la charrue facilita l'exploitation des sols lourds, tandis que le collier d'paule permit l'utilisation de chevaux de trait plus puissants que les nes[120].La construction des cathdrales et des chteaux tmoigna des progrs des techniques de construction permettant l'dification de grands btiments en pierre ainsi que d'autres structures comme des htels de ville, des habitations, des ponts et des granges dmires[189]. Les techniques de construction navale s'amliorrent grce aux bordages clin et franc-bord la place des mortaises et tenons utiliss depuis l'poque romaine. L'utilisation des voiles latines et du gouvernail d'tambot permit d'accrotre la vitesse et la manuvrabilit des navires[190].Sur le plan militaire, la domination de la cavalerie lourde s'estompa avec l'apparition de fantassins spcialiss comme les piquiers, les archers[191] et les arbaltriers[192]. Cela entrana l'accroissement des protections avec des heaumes protgeant compltement le visage et l'utilisation de bardes pour les chevaux[193]. Du fait du nombre important de chteaux forts, la guerre de sige se dveloppa avec la rutilisation de modles antiques comme la catapulte ou le blier et l'invention de nouveaux engins comme le trbuchet. L'utilisation de la poudre canon est atteste en Europe ds la fin du XIIIesicle et les armes feu comme les canons et les armes portatives se rpandirent durant le Moyen ge tardif[194].Articles dtaills: Art mdival, Art roman, Art gothique et Musique mdivale.Ambon de l'abbaye de Klosterneuburg en Autriche ralis par Nicolas de Verdun vers 1180Au Xesicle, l'architecture des monastres et des glises reprenait les styles utiliss dans la Rome antique, d'o le terme d'architecture romane. la suite des premires constructions suivant le roman primitif, de nombreuses glises en pierre furent construites avec une remarquable homognit dans toute l'Europe avant l'an mil[195]. Le style se composait d'pais murs de pierre, de petites ouvertures surmontes d'arches semi-circulaires et, notamment en France, de votes en arc[196]. Les grands portails dcors de reliefs colors reprsentant des scnes mythologiques devinrent un lment central des faades[197],[198]. Les murs intrieurs taient galement peints et un suivaient un schma commun avec des scnes du Jour du jugement sur le mur occidental du transept, un Christ en gloire l'est et des scnes bibliques dans la nef ou, dans le cas de l'abbaye franaise de Saint-Savin-sur-Gartempe, sur sa vote en berceau[199]. L'art roman, en particulier son orfvrerie, connut son apoge avec l'art mosan et des artistes comme Nicolas de Verdun (d. 1205); les fonts baptismaux de la collgiale Saint-Barthlemy de Lige sont un exemple de ce style presque classique[200] et contrastent par exemple avec le chandelier de Gloucester presque contemporain.Exemple d'architecture gothique: la cathdrale Notre-Dame de Chartres en France partir du XIIesicle, les btisseurs franais dveloppent l'architecture gothique marque par l'utilisation de croises d'ogives, d'arcs-boutants et de larges vitraux. Elle fut largement utilise dans la construction de cathdrales avec des exemples remarquables Chartres et Reims en France et Salisbury en Angleterre[201]. Les vitraux taient des lments essentiels des cathdrales qui continuaient possder des peintures murales ayant aujourd'hui presque entirement disparu[202].Durant cette priode, la ralisation des enluminures des manuscrits passa progressivement des monastres des ateliers lacs et les livres d'heures destination des lacs se dvelopprent[203]. L'orfvrerie commena faire appel l'mail de Limoges pour les reliquaires et les croix[204]. En Italie, les innovations de Cimabue (d. c. 1302) et de Duccio (d. c. 1318) sur la peinture sur panneau et les fresques furent suivies par celles de Giotto (d. 1337) et donnrent naissance au mouvement de la Pr-Renaissance[205]. La musique mdivale tait principalement de nature religieuse; le chant grgorien en tait la principale forme et il se diversifia durant le Moyen ge central avec l'apparition de l'organum, du conduit et du motet. La notation musicale fut galement invente cette priode.Article dtaill: Rforme grgorienne.La rforme monastique devint un sujet important au XIesicle car les lites commencrent s'inquiter de l'accumulation de richesses par les monastres, tandis que la Papaut critiquait leur corruption. L'abbaye de Cluny fonde dans le centre de la France en 909 fut cre sur la base d'un respect rigoureux des rgles monastiques[206]. Elle cherchait maintenir un niveau lev de vie spirituelle en se plaant sous la protection de la Papaut et lisait son propre abb sans interfrence de la part des lacs; elle disposait ainsi d'une indpendance conomique et politique par rapport aux seigneurs locaux[207]. Cluny gagna rapidement une rputation d'austrit et de rigueur et elle fut rapidement imite dans toute l'Europe.Le fondateur de l'ordre Franciscain, Franois d'Assise, reprsent par Bonaventura Berlinghieri en 1235[208].Ces volutions inspirrent des changements dans le clerg sculier. Ceux-ci furent initis par le pape LonIX (pape 1049-1054) et l'ide d'indpendance clricale fut la cause de la querelle des Investitures de la fin du XIesicle. Le pape GrgoireVII (pape 1073-85) et l'empereur Henri IV s'opposrent initialement sur la question de la nomination des vques mais la dispute s'largit au sujet du clibat des prtres et de la simonie. L'empereur considrait que la protection de l'glise tait une de ses prrogatives et voulait conserver le droit de nommer les vques de son choix mais la Papaut insista sur l'indpendance de l'glise par rapport aux seigneurs lacs. Le concordat de Worms de 1122 permit de rsoudre une partie de ces questions mais la querelle marqua une tape importante dans la cration d'une monarchie papale spare mais gale aux autorits laques et elle renfora les princes allemands aux dpens de l'empereur[206].Le Moyen ge central vit galement le dveloppement de nouveaux mouvements religieux comme les ordres monastiques des Chartreux et des Cisterciens. Ces ordres furent crs en rponse aux inquitudes des lacs qui estimaient que le monachisme bndictin ne rpondait plus leurs besoins et qui voulaient revenir au monachisme ermite plus simple des dbuts du Christianisme[172]. Les plerinages furent ainsi encourags; les anciens sites comme Rome, Jrusalem et Saint-Jacques-de-Compostelle accueillirent un plus grand nombre de visiteurs, tandis que de nouveaux lieux comme Monte Gargano et Bari se dvelopprent[209]. Au XIIIesicle, les ordres mendiants comme les Franciscains et les Dominicains, ayant fait vu de pauvret et se consacrant entirement la vie religieuse, furent approuvs par la Papaut[210]. l'inverse, les Vaudois, les Umiliati et les Cathares, qui cherchaient galement revenir au christianisme originel[rf.ncessaire], furent qualifis d'hrtiques, perscuts voire limins avec l'aide de l'Inquisition mdivale[211].Article dtaill: Moyen ge tardif.Article dtaill: Crise de la fin du Moyen ge.Les Trs Riches Heures du duc de Berry Folio 2, verso: fvrier.Les premires annes du XIVesicle furent marques par la transition de l'optimum mdival vers le petit ge glaciaire[212]. Les annes 1313-1314 et 1317-1321 furent particulirement pluvieuses dans toute l'Europe[213] et l'chec des rcoltes provoqua une srie de famines dont la plus importante, est celle de la Grande famine de 1315-1317, fit plusieurs millions de morts[214]. Ce changement climatique qui s'accompagna d'une baisse des tempratures entrana une dtrioration de la situation conomique[215].Excution des meneurs d'une jacquerie devant le roi CharlesII de Navarre; enluminure issue des Chroniques de Saint-Denis ralise au XIVesicle.Ces difficults furent suivies en 1347 par une pidmie de peste surnomme la Peste noire. Originaire d'Asie, la maladie se rpandit rapidement toute l'Europe et tua probablement un tiers de la population en quelques annes. Les villes furent particulirement touches en raison de la forte densit de population; la ville de Lbeck en Allemagne perdit ainsi 90% de ses habitants[216]. De vastes rgions furent dpeuples et les seigneurs avaient du mal trouver assez de serfs pour cultiver leurs exploitations. Les terres les moins productives furent abandonnes et les survivants se concentrrent sur les zones les plus fertiles[217]. Si le servage dclina en Europe de l'Ouest, il se renfora l'est car les seigneurs l'imposrent leurs sujets qui taient jusqu'alors libres[218]. Du fait du manque de main-d'uvre, les salaires des ouvriers augmentrent en Europe occidentale mais les autorits rpondirent en adoptant des mesures pour limiter cet accroissement, comme l'Ordonnance des Travailleurs de 1349 en Angleterre. Ces tensions entranrent des soulvements comme la Grande Jacquerie franaise de 1358 ou la rvolte des paysans anglais de 1381[219]. Le traumatisme de la peste noire entrana un renforcement de la pit qui se traduisit par l'apparition des flagellants, tandis que les juifs furent accuss d'tre responsables de l'pidmie[220].Scne de foire, Miniature extraite d'un manuscrit du Chevalier errant de Thomas III de Saluces, atelier du Matre de la Cit des dames, vers 1400-1405.La Rvolution commerciale(en) fut initie dans le nord de l'Italie avec l'apparition des premires banques facilitant les changes commerciaux[221]. Les bnficiaires de ces dveloppements, comme les Fugger en Allemagne, les Mdicis en Italie ou des individus comme Jacques Cur en France, accumulrent d'immenses fortunes et une large influence politique[222]. Le systme financier de l'Incanto des gales du march permit la cration de l'Arsenal de Venise employant des milliers d'employs et produisant des galres sur un rythme presque industriel. Les guildes se dvelopprent dans les villes et des organisations reurent des monopoles sur le commerce de certains produits comme le Staple avec la laine en Angleterre[223]. l'inverse, les foires dclinrent avec le dveloppement de routes maritimes entre la Mditerrane et l'Europe du Nord et des villes comme Bruges devinrent des places financires de premier plan avec la cration des premires bourses. Aprs la dpopulation cause par la Peste noire, les villes connurent une forte croissante dmographique. Vers 1500, Venise, Milan, Naples, Paris et Constantinople comptaient chacune plus de 100000habitants, tandis qu'une vingtaine d'autres dpassaient les 40000personnes[224].Carte de l'Europe en 1360.Le bas Moyen ge vit l'apparition de puissants tats-Nations monarchiques comme l'Angleterre, la France, l'Aragon, la Castille et le Portugal. Les nombreux conflits internes renforcrent l'autorit royale sur les seigneurs locaux[225] mais le financement des guerres ncessitait l'augmentation des impts et la cration de mthodes de collecte plus efficaces[226]. Le besoin d'obtenir le consentement des contribuables accrut les pouvoirs d'assembles reprsentatives comme les tats gnraux en France et le Parlement d'Angleterre[227].Tout au long du XIVesicle, les rois de France cherchrent tendre leur autorit aux dpens de la noblesse[228] mais les tentatives destines prendre le contrle des possessions anglaises dans le sud-ouest de la France dclenchrent la guerre de Cent Ans[229]. Le dbut de ce conflit fut l'avantage des Anglais, qui remportrent les batailles de Crcy, de Poitiers et d'Azincourt et s'emparrent de larges portions du territoire franais[230]. Ces dfaites causrent de graves troubles au sein du royaume de France, qui se traduisirent par les actions des grandes compagnies et la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons[231]. La situation se retourna nanmoins au dbut du XVesicle avec les succs de Jeanne d'Arc (d. 1431), qui permirent aux Franais de reprendre l'ascendant. la fin de la guerre en 1453, les Anglais ne possdaient plus sur le continent que la ville de Calais[232] mais l'conomie franaise avait t fortement affecte par les combats. Le conflit contribua forger des identits nationales des deux cts de la Manche[233]. Les affrontements tmoignrent galement de l'volution des techniques militaires et l'arc long anglais souverain au dbut du conflit[234] montra son infriorit face l'artillerie de campagne la fin de la guerre comme lors de la bataille de Castillon en 1453[194].Illustration de la bataille de Barnet durant la guerre des Deux-Roses.Dans le territoire de l'actuelle Allemagne, le Saint-Empire continua d'exister mais le choix de l'empereur se faisant par lection aprs la Bulle d'or de 1356, aucun vritable tat-Nation ne put se constituer autour d'une dynastie durable et l'Empire resta un regroupement lche de plusieurs centaines d'entits[235]. l'est, les royaumes de Pologne, de Hongrie et de Bohme se renforcrent, tandis que les principauts russes commencrent merger du joug tatar[236]. Dans la pninsule ibrique, les royaumes chrtiens continurent de reprendre des territoires aux musulmans[236] malgr les rivalits et les crises de succession[237],[238]. En Angleterre, la fin de la guerre de Cent Ans fut suivie par une longue guerre civile appele guerre des Deux-Roses, qui ne se termina que dans les annes 1490[238] avec la victoire de la maison Tudor d'HenriVII (r.14851509) lors de la bataille de Bosworth en 1485[239]. La Scandinavie fut unifie par l'union de Kalmar durant tout le XVesicle mais le mcontentement de la noblesse sudoise(en) concernant la centralisation au Danemark et le bain de sang de Stockholm en 1520 entranrent la dsintgration de l'union trois ans plus tard[240].Articles dtaills: Dynastie des Palologues et Guerres turco-byzantines.Mme si les empereurs de la dynastie des Palologues reprirent Constantinople aux croiss en 1261, l'Empire n'tait plus compos que d'une petite portion des Balkans autour de Constantinople et de territoires ctiers au sud de la mer Noire et autour de la Mer ge. Ses anciennes possessions dans les Balkans avaient t divises entre les nouveaux royaumes de Serbie(en) et de Bulgarie. La situation byzantine se dtriora encore plus avec l'mergence en Asie mineure au XIIIesicle de la tribu turque des Ottomans, qui s'tendit vers l'ouest tout au long du XIVesicle. La Bulgarie devint un vassal en 1366 tout comme la Serbie aprs la dfaite de Kosovo en 1389. Inquiets de cette expansion sur des terres chrtiennes, les Europens de l'ouest dclarrent une croisade mais leur arme fut battue la bataille de Nicopolis en 1396[241]. Au dbut du XVesicle, l'Empire byzantin se rduisait quelques territoires autour de Constantinople et la ville fut finalement prise par les Ottomans de MehmedII en 1453[242].Couronnement du pape GrgoireXI par l'archevque de Lyon Guy de Boulogne dans une miniature des Chroniques de Jean Froissart (d. 1404)Sur le plan religieux, le XIVesicle fut marqu par la Papaut d'Avignon de 1305-1378, durant laquelle le pape rsida dans la ville du mme nom dans le sud de la France[243]. Cette situation tait lie l'affrontement entre le pape BonifaceVIII et le roi PhilippeIV le Bel concernant l'autorit pontificale. Aprs la mort rapide du successeur de BonifaceVIII, le conclave dsigna ClmentV (pape 1305-1314), qui refusa de se rendre Rome et fit venir la Curie Avignon quatre ans plus tard. Durant cet exil, parfois qualifi de captivit babylonienne[244], la Papaut passa sous l'influence grandissante de la Couronne de France. Le pape GrgoireXI (pape 1370-1378) dcida de retourner Rome en 1377 mais les conflits en Italie et l'autoritarisme rformateur de son successeur UrbainVI (pape 1378-1389) provoqurent le Grand Schisme d'Occident. Durant cette priode qui dura de 1378 1418, il y eut deux puis trois papes rivaux, chacun soutenu par des tats diffrents[245]. Aprs un sicle de troubles, l'empereur Sigismond organisa en 1414 le concile de Constance, qui dposa deux des papes rivaux et dsigna MartinV (pape 1417-1431) comme seul pape[246].En plus de ce schisme, l'glise catholique tait traverse par des controverses thologiques. Le thologien anglais John Wyclif (d. 1384) fut ainsi condamn pour hrsie aprs avoir traduit la Bible en anglais et avoir rejet la doctrine de la transsubstantiation[247]. Ses crits influencrent le mouvement des Lollards en Angleterre et des Hussites en Bohme[248]. Cette dernire rvolte fut aussi inspire par les travaux du moine Jan Hus, qui fut brl vif pour hrsie en 1415[249]. Les accusations d'hrsie furent galement dtournes pour servir des besoins politiques, et la dissolution de l'Ordre du Temple en 1312 permit le partage de leur fortune entre le roi Philippe IV de France et les Hospitaliers[250]Le rejet de ces volutions thologiques par la Papaut loigna le clerg des lacs et ce foss fut accentu par l'accroissement du commerce des indulgences et le pontificat marqu par les excs et le npotisme d'Alexandre VI (pape 1492-1503). Des mystiques comme matre Eckhart (d. 1327) ou Thomas a Kempis (d. 1471) rdigrent des travaux appelant les lacs se concentrer sur leur vie spirituelle intrieure, ce qui posa les bases de la Rforme protestante du XVIesicle. Aux cts du mysticisme, les croyances concernant la sorcellerie se rpandirent; l'glise ordonna l'radication de ces pratiques en 1484 et elle publia le Malleus Maleficarum (Marteau des Sorcires) en 1486, qui servit de base la chasse aux sorcires[251].Articles dtaills: ducation mdivale et Grandes dcouvertes.Salle de classe de l'universit de Bologne au XIVesicleLe Moyen ge tardif connut une raction contre la scolastique mene par l'cossais Jean Duns Scot (d. 1308) et l'Anglais Guillaume d'Ockham (d. c. 1348)[177], qui s'opposaient l'application de la raison la foi. Ockham insista sur le fait que le fonctionnement diffrent de la foi et de la raison permettait la sparation entre la science et la thologie[252]. Dans le domaine juridique, le droit romain s'imposa dans les secteurs auparavant rguls par le droit coutumier sauf en Angleterre, o le systme de common law resta dominant[253].L'ducation restait principalement centre sur la formation du futur clerg. Les apprentissages des bases comme la lecture ou le calcul continuaient de se faire en famille ou auprs du prtre du village mais les tudes suprieures du trivium (grammaire, rhtorique et dialectique) se faisaient dans les coles de cathdrales et dans les universits se trouvant dans les villes. L'emploi des langues vernaculaires s'accrut avec des auteurs comme Dante (d. 1321), Ptrarque (d. 1374) et Boccace (d. 1375) en Italie, Geoffrey Chaucer (d. 1400) et William Langland (d. c. 1386) en Angleterre et Franois Villon (d. 1463) et Christine de Pizan (d. c. 1430) en France. Les ouvrages de nature religieuse continuaient de reprsenter la majorit des ditions et taient gnralement rdigs en latin mais la demande d'hagiographies en langues vernaculaires s'accrut chez les lacs[253]. Cette volution fut alimente par le mouvement Devotio moderna et la formation des Frres de la vie commune mais galement par les travaux des mystiques allemands comme Matre Eckhart et Jean Tauler (d. 1361)[254]. Le thtre du Moyen ge tait trs souvent de nature religieuse mme si les formes taient plus varies. Les drames liturgiques ctoyaient les farces, les moralits et la fin de la priode, les mystres[253]. la fin du Moyen ge, le dveloppement de la presse typographique entrana la cration de maisons d'dition dans toute l'Europe et facilita la production des livres[255]. Les taux d'alphabtisation s'accrurent mais restrent nanmoins un niveau assez bas; on estime ainsi qu'un homme sur dix et une femme sur cent savaient lire en 1500[256].Ds la fin du XIIIesicle, des explorateurs europens comme le Vnitien Marco Polo (d. 1324) cherchrent de nouvelles routes commerciales vers l'Asie[257]. L'attrait des richesses et des produits d'Extrme-Orient dont l'approvisionnement tait contrl par les marchands arabes et vnitiens poussa la recherche de voies maritimes permettant de contourner leur monopole. partir de 1415, le prince portugais Henri le Navigateur (d. 1460) encouragea l'exploration maritime des ctes occidentales de l'Afrique et les les Canaries, les Aores et le Cap-Vert furent dcouverts avant sa mort. L'introduction de navires plus performants comme les caravelles permit aux navigateurs portugais de longer les ctes africaines jusque dans l'hmisphre sud et en 1486, Bartolomeu Dias franchit le cap de Bonne-Esprance et la pointe sud de l'Afrique. Deux ans plus tard, Vasco de Gama arriva en Inde et ramena avec lui un chargement d'pices dont la valeur tait considrable en Europe[258]. Les expditions portugaises furent imites par d'autres pays europens et en 1492, le marin gnois Christophe Colomb dcouvrit l'Amrique pour le compte de la Couronne d'Espagne[259], tandis que l'Angleterre finana le voyage de Jean Cabot (d. c. 1499) qui explora les actuelles provinces maritimes du Canada en 1497[260].L'infanterie et la cavalerie lgre continurent se rpandre aux dpens de la cavalerie lourde[261]. Les armures devinrent de plus en plus perfectionnes avec l'apparition d'armures de plates offrant une meilleure protection contre les armes feu[262]. Les armes d'hast devinrent l'armement standard de l'infanterie et leur utilisation fut notamment illustre par les mercenaires suisses et germaniques[263]. La composition des armes volua galement avec l'emploi grandissant de mercenaires comme les condottieres recruts par les cits-tats italiennes(en)[264]. l'inverse, le bas Moyen ge vit l'apparition des premires units professionnelles permanentes comme les compagnies d'ordonnance franaises[265].Scne du mois de septembre dans Les Trs Riches Heures du duc de Berry du XVesicle.L'levage de moutons laine longue autorisa la ralisation de textiles plus rsistants tandis que le remplacement de la quenouille traditionnelle par le rouet permit d'accrotre fortement la production du filage[266]. L'habillement fut rvolutionn par l'apparition de boutons permettant un meilleur ajustement des vtements[267]. Les moulins vent furent amliors par la cration de moulin-tours qui pouvaient pivoter afin d'tre utiliss quelle que soit la direction du vent[268]. L'apparition du haut fourneau en Sude vers 1350 accrut la production et la qualit du fer[269]. Les premiers brevets furent crs en 1447 Venise pour protger les droits des inventeurs[270].En Italie, le Moyen ge tardif correspondit avec les priodes culturelles du Trecento et du Quattrocento, qui virent la transition vers le mouvement de la Premire Renaissance. l'inverse, l'Europe du Nord et l'Espagne poursuivirent l'utilisation de l'art gothique, qui devint de plus en plus labor jusqu' la fin de la priode. Ces raffinements donnrent naissance au gothique international, dont les plus beaux exemples furent Les Trs Riches Heures du duc de Berry dont la ralisation s'tala sur tout le XVesicle ou la coupe de sainte Agns[271]. Le Primitif flamand reprsent par des artistes comme Jan van Eyck (d. 1441) et Rogier van der Weyden (d. 1464) rivalisa avec les mouvements picturaux de l'Italie. Le mcnat se dveloppa chez les classes marchandes d'Italie et des Flandres, qui commandrent des peintures, des bijoux, du mobilier et des faences[272]. La production de soie se dveloppa en Italie et dans le sud de la France, et cela permit aux lites et aux glises de ne plus dpendre des importations byzantines ou musulmanes. L'industrie de la tapisserie se dveloppa en France et dans les Flandres avec des productions comme la Tenture de l'Apocalypse ou La Dame la licorne[273].Dans les glises et les cathdrales, les tombes et les caveaux devinrent plus labors, tandis que les retables et les chapelles se rpandirent. partir des annes 1450, les livres imprims se rpandirent mme s'ils restaient coteux; environ 30000ditions d'incunables furent ralises avant 1500[274]. En Europe du Nord, des petits ouvrages xylographis, les incunables xylographiques, presque tous religieux, devinrent accessibles mme aux paysans, tandis que les techniques de taille-douce s'adressaient une clientle plus aise[275]. En musique, l'ars nova polyphonique reprsent notamment par les potes franais Philippe de Vitry (d. 1361) et Guillaume de Machaut (d. 1377) remplaa l'ars antiqua caractris par le plain-chant[276].Articles dtaills: ge sombre et Moyen ge au cinma.Cette section ne respecte pas la neutralit de point de vue.(mars 2024).Considrez son contenu avec prcaution ou discutez-en. Il est possible de souligner les passages non neutres en utilisant {{passage non neutre}}. N.B. Ce modle est rserver des cas simples d'articles pouvant tre neutraliss par un contributeur seul sans qu'un dbat soit ncessaire. Lorsque le problme de neutralit est plus profond, prfrez le bandeau {{Dsaccord de neutralit}} et suivez la procdure dcrite.Illustration tire de L'Image du monde du XIIIesicle reprsentant une Terre sphrique.Le Moyen ge est frquemment caricatur et prsent comme une priode d'ignorance et de superstition qui plaait les paroles des autorits religieuses au-dessus des expriences personnelles et de la rflexion rationnelle[277]. Cette perception est en partie lie l'hritage de la Renaissance et des Lumires, quand les intellectuels se dfinissaient en opposition cette priode. Ceux de la Renaissance, notamment Ptrarque[278], considraient le Moyen ge comme une priode de dclin par rapport la civilisation et la culture du monde antique qu'ils tenaient en haute estime, tandis que les philosophes des Lumires, pour qui la raison tait suprieure la foi, mprisaient le Moyen ge et l'importance accorde la religion[9]. Ainsi, ce que l'on retient trop souvent du Moyen ge, de sa civilisation, des structures politiques et sociales, des genres de vie et des relations humaines, a t dict, il y a maintenant dj trs longtemps, par des uvres de pure propagande, labores consciencieusement puis reprises par des foules de polygraphes appliqus seulement copier, de sorte que de nombreux clichs se retrouvent encore ici ou l dans de simples manuels pour cole primaire, dans de beaux livres illustrs destins un large public cultiv, et mme dans des tudes plus spcialises, commentaires par exemple d'ouvrages littraires ou artistiques[279].[rf.ncessaire]Cette vision a commenc tre rvalue partir du XIXesicle avec notamment le dveloppement du mdivalisme, qui se traduisit par le style nogothique en architecture, le prraphalisme en peinture ou le dveloppement de ftes mdivales. La redcouverte des renaissances mdivales a pouss certains historiens rvaluer le rle de la raison durant cette priode. Edward Grant crivit ainsi que si les penses rationnelles rvolutionnaires furent exprims [au XVIIIesicle], cela ne fut possible que grce la longue tradition mdivale qui considrait l'usage de la raison comme la plus importante des activits humaines[280]. De mme, David C. Lindberg avana que l'intellectuel de la fin du Moyen ge connaissait rarement l'action coercitive de lglise et se serait considr comme libre (particulirement dans les sciences naturelles) de suivre la raison et l'observation, peu importe o elles pouvaient le mener[281].Cependant, la priode a fait encore l'objet, pendant tout le XIXesicle et une bonne partie du XXesicle de nombreuses ides reues, travers certaines notions plus spcifiques. Pierre Rich remet les choses en place sur les fameuses Terreurs de l'an mille, lgende tenace datant de la Renaissance et ne sous l'influence des crits d'un moine gyrovague du XIesicle, Raoul Glaber, sans rfrence d'autres sources; cette lgende a t amplifie par les historiens du XIXesicle, parmi lesquels Michelet; Pierre Rich dcrit plutt la priode de l'an mille comme une priode de stabilit et de prosprit[282]. L'image ngative de la fodalit s'est rpandue pendant les Lumires, a culmin au moment de la Rvolution lors de l'abolition des privilges, puis a fait l'objet au XIXesicle de catalogues d'anecdotes dramatiques et d'abus insupportables, mais sans analyse systmatique du phnomne dans son contexte[283]. Une ide fausse, propage au XIXesicle[284] et toujours trs rpandue, rapporte que tout le monde au Moyen ge croyait que la Terre tait plate[284]. En ralit, les universitaires mdivaux connaissaient la rotondit de la Terre[285], et Lindberg avance qu'il n'y avait pas un seul rudit chrtien au Moyen ge qui doutait de la sphricit [de la Terre] et ne connaissait pas sa circonfrence approximative[286]. D'autres ides fausses, comme l'glise interdisait les autopsies et les dissections durant le Moyen ge, le dveloppement du christianisme dtruisit la science antique ou l'glise chrtienne mdivale entrava la croissance de la philosophie naturelle, sont cites par l'historien Ronald Numbers comme des exemples de lgendes populaires toujours considres comme des vrits historiques, mme si elles ne sont pas soutenues par les travaux universitaires[287].[rf. obsolte]Bien que parfois imagines, les reprsentations du Moyen ge sont beaucoup utilises pour crer des univers fantastiques. C'est notamment le cas dans les jeux de socit ou jeux de rle. En effet, dans le domaine des jeux, on remploie souvent les notions d'aventure, d'hrosme, de qute ou de figures du chevalier qui sont associes au Moyen ge[288]. Bien que beaucoup de ces univers empruntent la fantasy, certains jeux de rle dcident d'implanter leur histoire dans un genre historique, qui reprend des faits proches du pass des historiens en y ajoutant parfois une dose de merveilleux pour faciliter le bon droulement du jeu[288]. C'est le cas par exemple du jeu Pendragon qui emprunte au cycle arthurien ou bien Miles Christi qui emprunte l'univers de la chrtient.Le rayonnement des strotypes du Moyen-ge a donn lieu galement la naissance du mdival-fantastique, un univers merveilleux dans un monde invent, inspir de l'imaginaire de la Terre du Milieu. L'exemple le plus connu de jeu utilisant cet univers est Donjons et Dragons. Bien que les rfrences employes dans ce type de jeux soient loin de la ralit historique, ils utilisent des symboles relevant de notre imaginaire mdival[288].

(en) Cet article est partiellement ou en totalit issu de larticle de Wikipdia en anglais intitul Middle Ages (voir la liste des auteurs). a et b Power 2006, p.304. Mommsen 1942, p.236-237. Singman 1999, p.x. (en) E. L. Knox, History of the Idea of the Renaissance, Boise State University a et b Bruni 2001, p.xvii. Miglio 2006, p.112. Albrow 1997, p.205. Murray 2004, p.4. a et b Davies 1996, p.291-293. Voir par exemple le titre de l'ouvrage de Saul 2000, Companion to Medieval England 1066-1485 Kamen 2005, p.29. Jacques Le Goff: "Le Moyen ge est une poque pleine de rires!", lexpress.fr, 1er avril 2004 Jacques Le Goff: l'claireur du Moyen ge, bibliobs.nouvelobs.com, 16 aot 2010 Cunliffe 2008, p.391-393. Collins 1999, p.3-5. a et b Heather 2006, p.111. Brown 1971, p.24-25. Collins 1999, p.9. Collins 1999, p.24. Cunliffe 2008, p.405-406. Collins 1999, p.31-33. Brown 1971, p.34. Brown 1971, p.65-68, 82-94. Bauer 2010, p.56-59. Collins 1999, p.51. Bauer 2010, p.47-49. Bauer 2010, p.80-83. Collins 1999, p.59-60. a et b Cunliffe 2008, p.417. James 2009, p.67-68. Bauer 2010, p.117-118. Wickham 2009, p.79. Wickham 2009, p.86. Collins 1999, p.116-134. Jacques Le Goff, Faut-il vraiment dcouper l'histoire en tranches?, ditions Points, coll.Points, 2016 (ISBN978-2-7578-5284-2), p.32-33 Balard, Gent et Rouche 1973, p.24. Wickham 2009, p.100-101. Backman 2003, p.86-91. Collins 1999, p.96-97. James 2009, p.82-85. a et b James 2009, p.77-78. James 2009, p.78-81. Collins 1999, p.196-208. Davies 1996, p.235-238. titre dexemple, Voltaire, influenc par Jrme Wolf, voit en Byzance un modle dobscurantisme religieux et fossoyeur des arts (Vronique Prat, Les fastes de Byzance sur [1], 2 janvier 2009); Thouvenel crit que lOrient est un ramassis de dtritus de races et de nationalits dont aucune nest digne de notre respect (lettre de 1852 Napolon III, correspondance d'Edouard-Antoine de Thouvenel, Archives nationales, microfilms sous la cote 255AP sur Archives nationales) et Edward Gibbon dcrit lEmpire byzantin comme un tat dogmatique (cest lun des sens du mot orthodoxe) nayant rien lguer lOccident (Edward Gibbon, Histoire de la dcadence et de la chute de l'Empire romain). Wickham 2009, p.81-83. Bauer 2010, p.200-202. a et b Bauer 2010, p.206-213. Collins 1999, p.126, 130. Brown 1998, p.8-9. James 2009, p.95-99. Collins 1999, p.140-143. Brown 1971, p.174-175. Brown 1998, p.45-49. Wickham 2009, p.189-193. Wickham 2009, p.204. Wickham 2009, p.205-210. Wickham 2009, p.211-212. Wickham 2009, p.215. Gies et Gies 1973, p.3-4. Wickham 2009, p.218-219. Collins 1999, p.143-145. Collins 1999, p.149-151. Reilly 1993, p.52-53. Brown 1998, p.15. Collins 1999, p.218-233. Davies 1996, p.328-332. Wickham 2009, p.170-172. Colish 1997, p.62-63. Lawrence 2001, p.10-13. Lawrence 2001, p.18-24. Wickham 2009, p.185-187. Hamilton 2003, p.43-44. Colish 1997, p.64-65. Singman 1999, p.143. Wickham 2009, p.158-159. Wickham 2009, p.164-165. Bauer 2010, p.246-253. Bauer 2010, p.344. Loyn 1989, p.204. Davies 1996, p.241. Colish 1997, p.66-70. a et b Backman 2003, p.109. Backman 2003, p.117-120. Davies 1996, p.302. a et b Bauer 2010, p.427-431. Backman 2003, p.139. Collins 1999, p.360-361. Collins 1999, p.397. Davies 1996, p.294. Davies 1996, p.336-339. Backman 2003, p.144-145. Collins 1999, p.378-385. Collins 1999, p.387. Davies 1996, p.309. Collins 1999, p.394-404. Wickham 2009, p.500-505. Collins 1999, p.385-389. Davies 1996, p.318-320. Davies 1996, p.321-326. Stalley 1999, p.29-35. Stalley 1999, p.43-44. Cosman 2007, p.247. Stalley 1999, p.45, 49. Lasko 1972, p.16-18. Henderson 1977, p.233-238. Kitzinger 1955, p.36-53, 61-64. Henderson 1977, p.18-21, 63-71. Henderson 1977, p.36-42, 49-55, 103, 143, 204-208. Benton 2002, p.41-49. Nicolle 1999, p.30. Nicolle 1999, p.30-31. Nicolle 1999, p.28-29. Nicolle 1999, p.88-91. Nicolle 1999, p.34. Nicolle 1999, p.39. Nicolle 1999, p.58-59. Nicolle 1999, p.67. Jordan 2003, p.5-12. a b c et d Backman 2003, p.156. Epstein 2009, p.52-53. Backman 2003, p.164-165. Barber 1992, p.37-41. Cosman 2007, p.193. a et b Davies 1996, p.311-315. Singman 1999, p.3. Singman 1999, p.8. Hamilton 2003, p.33. Barber 1992, p.33-34. Barber 1992, p.48-49. Singman 1999, p.171. Loyn 1989, p.191. Epstein 2009, p.54. Singman 1999, p.13. a et b Singman 1999, p.14-15. Singman 1999, p.177-178. Epstein 2009, p.81. Epstein 2009, p.82-83. Barber 1992, p.74-76. Backman 2003, p.283-284. Barber 1992, p.365-380. Backman 2003, p.262-279. Backman 2003, p.181-186. Jordan 2003, p.143-147. Jordan 2003, p.250-252. Denley 1998, p.235-238. Davies 1996, p.364. Iaroslav Lebedynsky, La Crime, des Taures aux Tatars, L'Harmattan 2014 (ISBN978-2-343-02795-1). Backman 2003, p.187-189. Jordan 2003, p.59-61. Backman 2003, p.189-196. Loyn 1989, p.122. Backman 2003, p.263. Barlow 1988, p.285-286. Backman 2003, p.286-289. Backman 2003, p.289-293. Davies 1996, p.355-357. Hallam et Everard 2001, p.401. Davies 1996, p.408-409. a et b Davies 1996, p.345. Barber 1992, p.341. Barber 1992, p.350-351. Barber 1992, p.353-355. la bataille de Manzikert l'Empire Byzantin perdit l'est et le centre de l'Anatolie mais pas l'Anatolie tout entire comme le montrent par erreur de nombreuses sources secondaires, commencer par les cartes historiques de William Shepherd telle [2] et celles qui s'en inspirent telle [3]; cf. Jean-Claude Cheynet, Mantzikert: un dsastre militaire?, Revue internationale des tudes byzantines, Bruxelles 1980, p. 417-418. Davies 1996, p.332-333. a b et c Riley-Smith 1989, p.106-107. Payne 2000, p.204-205. Lock 2006, p.156-161. Backman 2003, p.299-300. Clifton R. Fox, (en) What, if anything, is a Byzantine?, Lone Star College, Tomball 1996: [4] vu le 21 oct. 2009. Lock 2006, p.122. a et b Barber 1992, p.145-149. Lock 2006, p.205-213. Lock 2006, p.213-224. Backman 2003, p.232-237. Backman 2003, p.247-252. a et b Loyn 1989, p.293-294. Colish 1997, p.295-301. Backman 2003, p.252-260. a et b Davies 1996, p.349. Saul 2000, p.113-114. Backman 2003, p.237-241. Backman 2003, p.241-246. Ilardi 2007, p.18-19. Backman 2003, p.246. Ilardi 2007, p.4-5, 49. Robert Philippe, L'nergie au moyen ge, Paris, Sorbonne, 1980 (lire en ligne) a et b Epstein 2009, p.45. Barber 1992, p.68. Barber 1992, p.73. Nicolle 1999, p.125. Nicolle 1999, p.80. Nicolle 1999, p.130. a et b Nicolle 1999, p.296-298. Benton 2002, p.55. Adams 2001, p.181-189. Benton 2002, p.58-60, 65-66, 73-75. Dodwell 1993, p.37. Benton 2002, p.91-92. Lasko 1972, p.240-250. Adams 2001, p.195-216. Benton 2002, p.185-190, 269-271. Benton 2002, p.250. Benton 2002, p.135-139, 245-247. Benton 2002, p.264-278. a et b Rosenwein 1982, p.40-41. Barber 1992, p.143-144. Hamilton 2003, p.47. Morris 1998, p.199. Barber 1992, p.155-167. Barber 1992, p.185-192. Backman 2003, p.373-374. Epstein 2009, p.41. Loyn 1989, p.128. Backman 2003, p.370. Singman 1999, p.189. Epstein 2009, p.184-185. Epstein 2009, p.246-247. Backman 2003, p.374-380. Davies 1996, p.412-413. Koenigsberger 1987, p.226. Koenigsberger 1987, p.299. Koenigsberger 1987, p.286, 291. Allmand 1998, p.125. Watts 2009, p.201-219. Watts 2009, p.224-233. Watts 2009, p.233-238. Watts 2009, p.166. Loyn 1989, p.176. Davies 1996, p.545. Watts 2009, p.180-181. Watts 2009, p.317-322. Davies 1996, p.423. Nicolle 1999, p.186. Watts 2009, p.170-171. a et b Watts 2009, p.173-175. Watts 2009, p.327-332. a et b Watts 2009, p.340. Davies 1996, p.425-426. Davies 1996, p.431. Davies 1996, p.385-389. Davies 1996, p.446. Thomson 1998, p.170-171. Loyn 1989, p.45. Loyn 1989, p.153. Thomson 1998, p.184-187. Thomson 1998, p.197-199. Thomson 1998, p.218. Thomson 1998, p.213-217. Loyn 1989, p.201-202. Davies 1996, p.436-437. Davies 1996, p.433-434. a b et c Davies 1996, p.438-439. Keen 1988, p.282-283. Davies 1996, p.445. Singman 1999, p.224. Barber 1992, p.60-67. Davies 1996, p.451. Davies 1996, p.454-455. Davies 1996, p.511. Nicolle 1999, p.180. Nicolle 1999, p.188. Nicolle 1999, p.185. Contamine 1984, p.150-165. Contamine 1984, p.165-172. Epstein 2009, p.193-194. Singman 1999, p.38. Epstein 2009, p.200-201. Epstein 2009, p.203-204. Epstein 2009, p.213. Benton 2002, p.253-256. Lightbown 1978, p.78. Benton 2002, p.257-262. British Library 2008. Griffiths 1996, p.17-18, 39-46. Koenigsberger 1987, p.382. Lindberg 2003, p.8. Peter Burke, La Renaissance europenne, Seuil, Points Histoire, 2000, p. 36 Heers 2008, p.127. Grant 2001, p.9. Peters 2005, p.81-82. Rich 1999, p.11-26. Heers 2008, p.127-138. a et b Russell 1991, p.49-58. Grant 1994, p.626-630. Lindberg et Numbers 1986, p.342. Numbers 2006. a b et c Antoine Dauphragne, Le Moyen ge dans les jeux de rle: simulation ludique et matire historique, dans Sverine Abiker, Anne Besson, Florence Plet-Nicolas, Le Moyen ge en jeu, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2010, 408p. (ISBN978-2-903440-86-2, lire en ligne), p.69-80Sur les autres projets Wikimedia:Moyen ge, sur Wikimedia CommonsMiniatures mdivales de la vie quotidienne, sur Wikimedia CommonsMoyen ge, sur le WiktionnaireDpartement Histoire mdivale, sur WikiversityMoyen ge, sur WikisourceMoyen ge, sur WikiquoteArchologie mdivale, glossaire archologique de l'Occident mdivalArchitecture mdivale - Architecture romane - Architecture gothiqueArt mdivalducation au Moyen ge en OccidentLittrature mdivale - Liste de textes littraires sur le Moyen geMaison de charitMoyen ge chinoisMusique mdivalePhilosophie mdivaleScience au Moyen geSocit mdivalePost-classical history(en)Liste des ports antiques - Route de la soieHistoire du commerce des pices - commerce au long coursJeux vido se droulant au Moyen geUn article bibliographique spcifique serait utile (mai 2023). Compte tenu du nombre d'ouvrages ou d'tudes relatives au sujet de l'article, il serait utile de crer un article bibliographique spcifique. On ne garderait alors dans l'article que les ouvrages biographiques ou de rfrence principaux, ainsi que ceux utiliss pour crire l'article.

En franaisVincent-Victor Henri Vinot de Vaublanc, La France au temps des croisades ou recherches sur les murs et coutumes des Franais aux XIIe et XIIIesicles, vol. 4, Paris, 1844 1847, 1500 p.Collectif, Le Moyen ge, Place Des Victoires, Paris, 2006 (ISBN2-84459-127-2)Michel Balard et Jean-Philippe Gent, Des Barbares la Renaissance, t.20, Paris, Hachette, coll.Initiation l'Histoire, 1988, 280p. (ISBN978-2-01-006274-2).Jrme Baschet, La Civilisation fodale, Paris, Flammarion, coll. Champs Histoire, n 892, 2009 (ISBN978-2-08-122391-2).Jol Chandelier, L'Occident mdival: d'Alaric Lonard (400-1450), Paris, ditions Belin, coll.Mondes anciens, 2021, 666p. (ISBN978-2-7011-8329-9).Alain Dag'Naud, Le Moyen ge, Hachette, Paris, 2006 (ISBN2-01-117326-4).Jean Delorme, Les Grandes Dates du Moyen ge, Presses universitaires de France, Paris, 2002, coll.Que sais-je? (ISBN2-13-037116-7).Georges Duby, Le Temps des cathdrales, l'art et la socit, 980-1420, Paris, Gallimard, 1976 (ISBN2-07-029286-X).Georges Duby, L'Europe au Moyen ge (art roman, art gothique), 2 novembre 1981, Arts et mtiers graphiques.Jean-Philippe Genet, Michel Balard, Le Monde au Moyen ge: espaces, pouvoirs, civilisations, Hachette ducation, Paris, 2005 (ISBN2-01-016303-6).Alain Guerreau, L'Avenir d'un pass incertain. Quelle histoire du Moyen ge au XXIesicle?, Le Seuil, Paris, 2001.Jacques Heers, Le Moyen ge, une imposture, Paris, Tempus, 2008, 2ed., 358p. (ISBN978-2-262-02943-2).Jacques Heers, Prcis dhistoire du Moyen ge, Presses universitaires de France, 2004 (ISBN978-2-13-047029-8).Jacques Le Goff, Les Intellectuels au Moyen ge, collections Microcosme le Temps qui court, Le Seuil, 1957.Jacques Le Goff, La Civilisation de l'Occident mdival, Flammarion, 1997.Jacques Le Goff, Un long Moyen ge, Tallandier, Paris, 2004 (ISBN2-84734-179-X).Jacques Le Goff, la recherche du Moyen ge, Seuil, Paris, 2006 (ISBN2-02-086050-3).Florian Mazel (dir.), Nouvelle histoire du Moyen ge, Paris, Seuil, 2021, 1056p. (ISBN978-2-0214-6035-3, prsentation en ligne).Didier Lett, Enfants au Moyen ge, Tallandier, 2025, 416 p.Didier Mhu (dir.), Nri de Barros Almeida (dir.) et Marcelo Cndido da Silva (dir.), Pourquoi tudier le Moyen ge? Les mdivistes face aux usages sociaux du pass: actes du colloque tenu l'Universit de So Paulo du 7 au 9 mai 2008, Paris, Publications de la Sorbonne, coll.Histoire ancienne et mdivale (no114), 2012, 260p. (ISBN978-2-85944-694-9, prsentation en ligne), [prsentation en ligne], [prsentation en ligne].Madeleine Michaux, Histoire du Moyen ge, ditions Eyrolles (ISBN978-2-7081-3689-2).Stphane Muzelle, 100 fiches d'histoire du Moyen ge en Occident, Bral, Paris, 2004 (ISBN2-7495-0339-6).Rgine Pernoud, Pour en finir avec le Moyen ge, Seuil, Points Histoire, 1977 (ISBN2-02-005074-9).Pierre Rich, Les Grandeurs de l'an mille, ditions Bartillat, 1999.Pierre Rich, Grandeur et faiblesse de l'glise au Moyen ge, Cerf, 2006.Jean Verdon, Le Moyen ge: Ombres et Lumires, Librairie acadmique Perrin, 2005 (ISBN2-262-01988-6)Laure Verdon, Le Moyen ge: 10 sicles d'ides reues, Le Cavalier bleu, 2014.Nicolas Weill-Parot (dir.) et Vronique Sales (dir.), Le Vrai Visage du Moyen ge: au-del des ides reues, Vendmiaire, 2017.Michel Zink, Alain de Libera, Claude Gauvard, Dictionnaire du Moyen ge, Presses universitaires de France, Paris, 2004 (ISBN2-13-054339-1).En anglais(en) Laurie S. Adams, A History of Western Art, Boston, McGraw Hill, 2001, 3ed. (ISBN0-07-231717-5).(en) Martin Albrow, The Global Age: State and Society Beyond Modernity, Stanford, Stanford University Press, 1997, 246p. (ISBN0-8047-2870-4, lire en ligne).(en) Christopher Allmand, The New Cambridge Medieval History c. 1415 - c. 1500, vol.7, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, 1048p. (ISBN0-521-38296-3).(en) Clifford R. Backman, The Worlds of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 2003, 462p. (ISBN978-0-19-512169-8).Michel Balard, Jean-Philippe Gent et Michel Rouche, Des Barbares la Renaissance, Paris, Hachette, 1973, 352p. (ISBN2-01-145540-5).(en) Malcolm Barber, The Two Cities: Medieval Europe 1050-1320, Londres, Routledge, 1992, 581p. (ISBN0-415-09682-0, lire en ligne).(en) Richard Barber, Edward, Prince of Wales and Aquitaine: A Biography of the Black Prince, New York, Scribner, 1978, 298p. (ISBN0-684-15864-7).(en) Frank Barlow, The feudal kingdom of England: 1042-1216, New York, Longman, 1988, 4ed., 478p. (ISBN0-582-49504-0).(en) Susan W. Bauer, The History of the Medieval World: From the Conversion of Constantine to the First Crusade, New York, W. W. Norton, 2010, 746p. (ISBN978-0-393-05975-5, lire en ligne).(en) Janetta R. Benton, Art of the Middle Ages, Londres, Thames & Hudson, coll.World of Art, 2002 (ISBN0-500-20350-4).(en) British Library, Incunabula Short Title Catalogue, British Library, 8 janvier 2008 (consult le 8 avril 2012).(en) Peter Brown, The World of Late Antiquity AD 150-750, New York, W. W. Norton & Company, coll.Library of World Civilization, 1971, 216p. (ISBN0-393-95803-5).(en) Thomas Brown, The Transformation of the Roman Mediterranean, 400-900, dans The Oxford Illustrated History of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 1998 (ISBN0-19-285220-5).(en) Leonardo Bruni, History of the Florentine People: Books I-IV, vol.1, Cambridge, Harvard University Press, 2001, 520p. (ISBN978-0-674-00506-8, lire en ligne).(en) Marcia L. Colish, Medieval Foundations of the Western Intellectual Tradition 400-1400, New Haven, Yale University Press, 1997, 388p. (ISBN0-300-07852-8, lire en ligne).(en) Roger Collins, Early Medieval Europe: 300-1000, New York, St. Martin's Press, 1999, 2ed., 560p. (ISBN0-312-21886-9).(en) Christopher Coredon, A Dictionary of Medieval Terms & Phrases, Woodbridge, D. S. Brewer, 2007, 308p. (ISBN978-1-84384-138-8).(en) Madeleine P. Cosman, Medieval Wordbook: More the 4,000 Terms and Expressions from Medieval Culture, New York, Barnes & Noble, 2007, 294p. (ISBN978-0-7607-8725-0).Philippe Contamine, War in the Middle Ages, Oxford, Blackwell, 1984, 387p. (ISBN0-631-13142-6).(en) Barry Cunliffe, Europe Between the Oceans: Themes and Variations 9000 BC-AD 1000, New Haven, Yale University Press, 2008, 518p. (ISBN978-0-300-11923-7).(en) Norman Davies, Europe: A History, Oxford, Oxford University Press, 1996 (ISBN0-19-520912-5).(en) Peter Denley, The Mediterranean in the Age of the Renaissance, 1200-1500, dans The Oxford Illustrated History of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 1998 (ISBN0-19-285220-5).(en) C. R. Dodwell, The Pictorial Arts of the West: 800-1200, New Haven, Yale University Press, coll.Pellican History of Art, 1993 (ISBN0-300-06493-4).(en) Steven A. Epstein, An Economic and Social History of Later Medieval Europe, 1000-1500, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 304p. (ISBN978-0-521-70653-7).(en) Patrick J. Geary, Before France and Germany: The Creation and Transformation of the Merovingian World, Oxford, Oxford University Press, 1988, 259p. (ISBN0-19-504458-4).(en) Joseph Gies et Frances Gies, Life in a Medieval City, New York, Thomas Y. Crowell, 1973 (ISBN0-8152-0345-4).(en) Edward Grant, God and Reason in the Middle Ages, Cambridge, Cambridge University Press, 2001, 408p. (ISBN978-0-521-80279-6).(en) Edward Grant, Planets, Stars, & Orbs: The Medieval Cosmos, 1200-1687, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, 816p. (ISBN978-0-521-43344-0).(en) Philip Grierson, Coinage and currency, dans The Middle Ages: A Concise Encyclopedia, Londres, Thames and Hudson, 1989 (ISBN0-500-27645-5).(en) Antony Griffiths, Prints and Printmaking: an introduction to the history and techniques, Londres, British Museum Press, 1996, 160p. (ISBN0-7141-2608-X).(en) Elizabeth M. Hallam et Judith Everard, Capetian France 987-1328, New York, Longman, 2001, 2ed., 480p. (ISBN0-582-40428-2, lire en ligne).(en) Bernard Hamilton, Religion in the Medieval West, Londres, Arnold, 2003, 2ed., 196p. (ISBN0-340-80839-X).(en) [[Peter Heather|Peter Heather]], The Fall of the Roman Empire: A New History of Rome and the Barbarians, Oxford, Oxford University Press, 2006, 572p. (ISBN978-0-19-532541-6, lire en ligne).(en) George Henderson, Early Medieval, New York, Penguin, 1977 (OCLC641757789).(en) Vincent Ilardi, Renaissance Vision from Spectacles to Telescopes, Philadelphie, American Philosophical Society, 2007, 378p. (ISBN978-0-87169-259-7, lire en ligne).(en) Edward James, Europe's Barbarians: AD 200-600, Harlow, Pearson Longman, coll.The Medieval World, 2009, 344p. (ISBN978-0-582-77296-0).(en) William C. Jordan, Europe in the High Middle Ages, New York, Viking, coll.Penguin History of Europe, 2003, 382p. (ISBN978-0-670-03202-0).(en) Henry Kamen, Spain 1469-1714, New York, Pearson/Longman, 2005, 3ed., 326p. (ISBN0-582-78464-6, lire en ligne).(en) Maurice Keen, The Pelican History of Medieval Europe, Londres, Penguin Books, 1988 (1red. 1968) (ISBN0-14-021085-7).(en) Ernst Kitzinger, Early Medieval Art at the British Museum, Londres, British Museum, 1955, 2ed. (OCLC510455).(en) Helmut Georg Koenigsberger, Medieval Europe, 400-1500, Essex, Longman, 1987, 401p. (ISBN0-582-49403-6).(en) Peter Lasko, Ars Sacra, 800-1200, New York, Penguin, coll.Penguin History of Art (now Yale), 1972 (ISBN0-14-056036-X).(en) C. H. Lawrence, Medieval Monasticism: Forms of Religious Life in Western Europe in the Middle Ages, Harlow, Longman, 2001, 3ed. (ISBN0-582-40427-4).(en) Ronald W. Lightbown, Secular Goldsmiths' Work in Medieval France: A History, Londres, Thames and Hudson, coll.Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London, 1978, 136p. (ISBN0-500-99027-1).(en) David C. Lindberg et Ronald L. Numbers, Beyond War and Peace: A Reappraisal of the Encounter between Christianity and Science, Church History, vol.55, no3, 1986 (ISSN0009-6407, DOI10.2307/3166822, JSTOR3166822).(en) David C. Lindberg, The Medieval Church Encounters the Classical Tradition: Saint Augustine, Roger Bacon, and the Handmaiden Metaphor, dans When Science & Christianity Meet, Chicago, University of Chicago Press, 2003 (ISBN0-226-48214-6).(en) Peter Lock, Routledge Companion to the Crusades, New York, Routledge, 2006, 527p. (ISBN0-415-39312-4).(en) H. R. Loyn, The Middle Ages: A Concise Encyclopedia, Londres, Thames & Hudson, 1989, 352p. (ISBN0-500-27645-5).(en) Massimo Miglio, Curial Humanism seen through the Prism of the Papal Library, dans Interpretations of Renaissance Humanism, Leiden, Brill, coll.Brill's Studies in Intellectual History, 2006 (ISBN978-90-04-15244-1).(en) Theodore Mommsen, Petrarch's Conception of the 'Dark Ages', Speculum, vol.17, no2, 1942 (DOI10.2307/2856364, JSTOR2856364).(en) Rosemary Morris, Northern Europe invades the Mediterranean, 900-1200, dans The Oxford Illustrated History of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 1998 (ISBN0-19-285220-5).(en) Alexander Murray, Should the Middle Ages Be Abolished?, Essays in Medieval Studies, vol.21, 2004 (DOI10.1353/ems.2005.0010).(en) David Nicolle, Medieval Warfare Source Book: Warfare In Western Christendom, Londres, Brockhampton Press, 1999, 320p. (ISBN1-86019-889-9).(en) Ronald Numbers, Myths and Truths in Science and Religion: A historical perspective, Lecture archive, The Faraday Institute for Science and Religion, 11 mai 2006 (consult le 25 janvier 2013).(en) Robert Payne, The Dream and the Tomb: A History of the Crusades, New York, Cooper Square Press, 2000, 421p. (ISBN0-8154-1086-7).(en) Ted Peters, Science and Religion, dans Encyclopedia of Religion, vol.12, Detroit, MacMillan Reference, 2005, 2ed. (ISBN978-0-02-865980-0).(en) Daniel Power, The Central Middle Ages: Europe 950-1320, Oxford, Oxford University Press, coll.The Short Oxford History of Europe, 2006, 320p. (ISBN978-0-19-925312-8).(en) Bernard F. Reilly, The Medieval Spains, Cambridge, Cambridge University Press, coll.Cambridge Medieval Textbooks, 1993, 228p. (ISBN0-521-39741-3, lire en ligne).(en) Jonathan Riley-Smith, Crusades, dans The Middle Ages: A Concise Encyclopedia, Londres, Thames and Hudson, 1989 (ISBN0-500-27645-5).(en) Barbara H. Rosenwein, Rhinoceros Bound: Cluny in the Tenth Century, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1982, 173p. (ISBN0-8122-7830-5).(en) Jeffey B. Russell, Inventing the Flat Earth-Columbus and Modern Historians, Westport, Praeger, 1991 (ISBN0-275-95904-X).(en) Nigel Saul, A Companion to Medieval England 1066-1485, Stroud, Tempus, 2000 (ISBN0-7524-2969-8).(en) Jeffrey L. Singman, Daily Life in Medieval Europe, Westport, Greenwood Press, coll.Daily Life Through History, 1999, 268p. (ISBN0-313-30273-1).(en) Roger Stalley, Early Medieval Architecture, Oxford, Oxford University Press, coll.Oxford History of Art, 1999, 272p. (ISBN978-0-19-284223-7, lire en ligne).(en) John A. F. Thomson, The Western Church in the Middle Ages, Londres, Arnold, 1998, 293p. (ISBN0-340-60118-3).(en) Malcolm Vale, The Civilization of Courts and Cities in the North, 1200-1500, dans The Oxford Illustrated History of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 1998 (ISBN0-19-285220-5).(en) John Watts, The Making of Polities: Europe, 1300-1500, Cambridge, Cambridge University Press, coll.Cambridge Medieval Textbooks, 2009 (ISBN978-0-521-79664-4).(en) David Whitton, The Society of Northern Europe in the High Middle Ages, 900-1200, dans The Oxford Illustrated History of Medieval Europe, Oxford, Oxford University Press, 1998 (ISBN0-19-285220-5).(en) Chris Wickham, The Inheritance of Rome: Illuminating the Dark Ages 400-1000, New York, Penguin Books, 2009 (ISBN978-0-14-311742-1).

(en) Documents sur le Moyen ge sur le site de la British Library(en) Medievalists.net Nombreux articles et dossiers sur le Moyen geLe Moyen ge, dossier illustr de francetv ducationNotices et ressourcesRessource relative la sant: Medical Subject Headings Ressource relative la bande dessine: Comic Vine Ressource relative l'audiovisuel: France 24 Ressource relative la recherche: JSTOR Notices dans des dictionnaires ou encyclopdies gnralistes: Britannica Den Store Danske Encyklopdi Dizionario di Storia Internetowa encyklopedia PWN Larousse Nationalencyklopedin Store norske leksikon Universalis Notices d'autorit: BnF (donnes) LCCN GND Isral Tchquie Lettonie Portail du Moyen ge Portail de lhistoire Ce document provient de . Share copy and redistribute the material in any medium or format for any purpose, even commercially. Adapt remix, transform, and build upon the material for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms. Attribution You must give appropriate credit , provide a link to the license, and indicate if changes were made . You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use. ShareAlike If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original. No additional restrictions You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits. You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation . No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material.

Quelle date le moyen-âge. Quand commence le moyen-age. Quelle est la date du moyen-âge. Moyen age in english. Moyen age date.